

Ex - Trace Art

*« Ou le sens augmenté
de la Vie »*

BÉATRICE HOLLARD-BEAU

www.ex-trace.art



À Christian...

Avant-propos

Je sais avec certitude que Dieu veut qu'on prenne connaissance de ses œuvres, en particulier de la Passion du Christ par l'ouïe et la lecture.

Mais s'il faut que je l'écoute ou que je pense à elle, il m'est impossible de ne pas m'en faire une image dans mon cœur, car que je le veuille ou non, quand j'entends le Christ, l'image d'un homme crucifié prend forme en mon cœur de la même façon que mon visage se reflète tout naturellement dans l'eau quand j'y jette un regard.

Si donc ce n'est pas pour moi un péché mais une bonne chose que d'avoir une image du Christ dans le cœur, pourquoi serait-ce un péché de l'avoir présent à la vue ? D'autant que le cœur est supérieur à la vue et est sans doute moins souillé par le péché que la vue, dans la mesure où c'est là que Dieu réside et demeure véritablement.

Martin Luther dans *Contre les Prophètes Célestes, des images et de l'Eucharistie*, 1524



Eglise des Billettes, Paris 75004,
où Béatrice Hollard-Beau exerce le ministère de pasteur

« De sa plénitude en effet, tous, nous avons reçu, et grâce pour grâce. » (Jean 1,16)

Si tous nous avons reçu par lui, *grâce pour grâce*, c'est que chacun dispose du don de grâce du Christ, force de Résurrection que Christ par l'Esprit, donne à tous.

Ainsi, de sa plénitude, c'est-à-dire de Sa grâce, nous sommes tous appelés à nous en saisir gratuitement *pour la grâce* : en vue de gratuitement libérer et dévoiler de la vie.

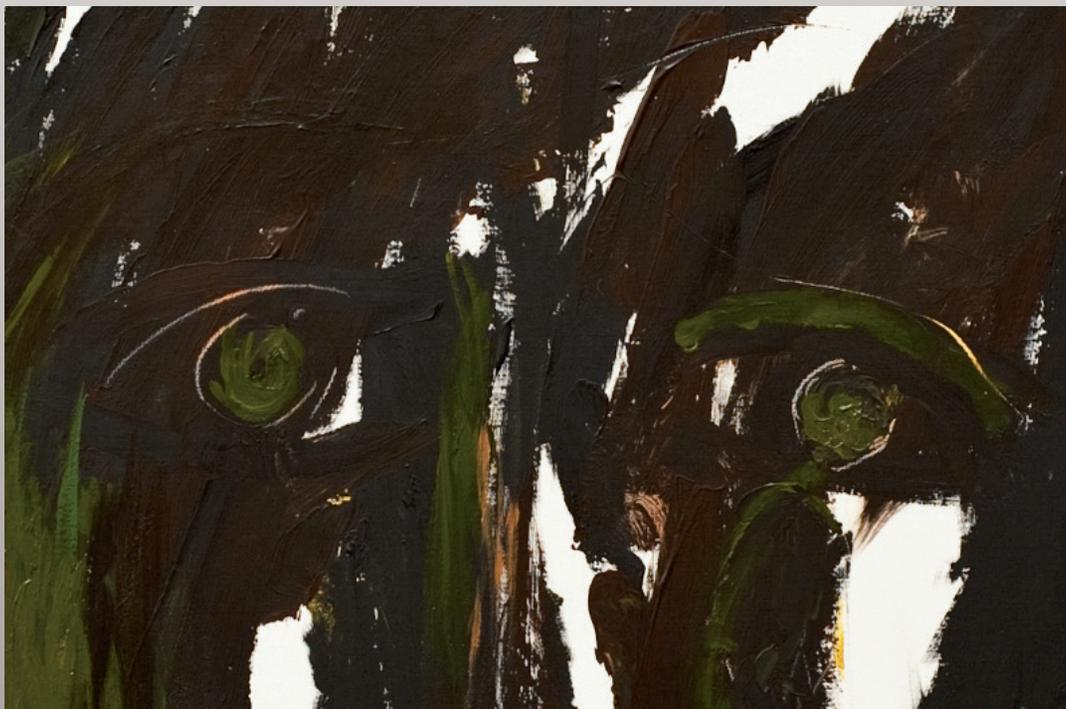
La grâce implique donc un mouvement, une mise en marche pour la grâce, « démarche » de gratuité pour Dieu et vers l'homme. Ce mouvement est une action de grâce.

C'est ce mouvement de gratuité, chercheur de vie, qui est décisif et non le résultat final, l'œuvre.

La grâce invite à nous exposer avec confiance, sans parfois connaître le but. C'est Dieu qui donnera la vision et le but. Ce mouvement est une obéissance.

C'est ce mouvement, énergie de vie sur toute croix qui est création ; par tous, croyants et incroyants. L'Ex-Trace, est un mouvement capteur de sens et de vie qui extrait et dévoile une nouvelle Trace, excroissance de vie. L'Ex-Trace Art cherche à l'extraire par corrélation : peinture, musique... Ecriture. *Grâce pour grâce*.

Pasteur Béatrice Hollard-Beau



Détail de l'œuvre : *L'homme christique*
2013, acrylique sur toile, BHB

Regard face à la peinture de Béatrice Hollard-Beau par Ludmilla Barrand, Critique d'art

« Cependant nos mains ne sont pas faites à l'impalpable, ni à l'invisible nos yeux »

Jean Tardieu, *Cette peinture qu'on dit abstraite*, 1960

Il y a là un visage, dessiné à grands traits dans l'espace creusé au centre du tableau, le flottement d'une présence entre matière et pensée.

Même habitée de signes reconnaissables – visage du Christ, colombe, croix - la peinture de Béatrice Hollard-Beau reste abstraite : une condensation plutôt qu'une représentation, une intensité née du sensible qui l'inscrit dans la lignée de l'abstraction gestuelle d'un Soulages et la phénoménologie d'un Merleau-Ponty. Une peinture qui cherche les lignes du sens au plus près de la matière.

Le visage, saisi au moment de son apparition, échappe à la représentation. Souvent traversé d'une diagonale qui est blessure autant que mouvement ascensionnel, ou blessé en son centre par la Croix, le visage s'incarne dans la surface accidentée du tableau : griffures, aplats mats ou brillants, diagonales de noirs bitumeux, tout un travail minutieux de la peinture, préparée à l'avance sur la palette.

Les couleurs brûlent sourdement : terres éteintes, noirs charbonneux, ocres lumineux. Des teintes qui rappellent les commencements de la peinture, les parois des grottes préhistoriques, une matière primitive parfois transfigurée par l'éclat d'un jaune transformé en or, ou par la violence d'un rouge qui envahit la toile. Par endroits, un relief quasi géologique, un bourrelet de peinture craquelé conserve la trace de cette matière primordiale. En d'autres, le blanc de la toile se fait lumière. Dans chaque tableau, une transmutation s'opère.

Ce moment de préparation, ces éléments choisis dans la lenteur - terre plus ou moins diluée, liants collectionnés pour leurs effets divers, un attirail de pinceaux, de brosses, et de couteaux aux tempéraments variés - cet arrêt volontaire dans le sensible, sont préalables au geste.

Un autre répertoire de procédés s'ouvre alors, plus spontané, plus rapide. Face à la toile encore souple clouée au mur, recueillement et prière se transmutent en lignes. Mais si à la naissance du tableau était le texte sacré, nulle calligraphie dans ces traits. Leurs lignes sont là pour creuser l'espace, pour enserrer une pensée, pour faire vibrer une énergie entre ombre et lumière.

Le visage apparaît alors comme celui du Christ.

Même représenté sans ses attributs, entrelacs de lignes flottants sur l'espace de la toile ouvert sur l'infini, il est reconnaissable. Mystère de son incarnation, lorsqu'il se creuse de vide, ou lorsqu'il se fragmente par des procédés cubistes et devient Trinité : trois visages côte à côte, intimement proches, trois visages en un. Mystère encore dans les toiles où la Croix s'inscrit dans la chair même : au dessus du front, ou bien en plein cœur, blessant ce visage humain. La Croix au milieu du cercle.

La tension entre représentation et abstraction prend alors tout son sens, humain et divin, présent et incom-
mensurable, le visage Christique demeure insaisissable. Le tableau n'offre au spectateur qu'une apparition
dont il devra poursuivre le déchiffrement.

Les deux rythmes de la création restent ainsi inscrits dans le tableau : la lenteur de la matière et l'élan d'un
geste porté par la prière. Ce n'est pas un hasard si le tableau appelle la musique. Dans les deux cas, le
rythme est essentiel : chaque trace du tableau résonne par rapport à l'autre. L'oeil explore les oppositions :
blanc contre noir, mat contre brillance, relief contre aplats, horizontales hospitalières contre verticales dou-
loureuses, toile nue contre tourbillon de lignes. Il aperçoit encore peut-être des branches, des ombres, des
tâches furieuses, tout un répertoire de signes en deçà du langage et en attente du sens que chaque specta-
teur nourrira de sa propre expérience.

Car dans la peinture de Béatrice Hollard Beau, il s'agit moins de faire image que de créer des chemins par
la peinture, de condenser une méditation partie du texte biblique et, dans la transformation de la matière en
énergie picturale, d'accomplir un chemin spirituel qui va de la douleur à l'émerveillement.

Juin 2017



Sondé, fenté et vide - 2014 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Sommaire

05 **Avant-propos**

ET REGARD FACE À LA PEINTURE DE L'AUTEUR PAR LUDMILLA BARRAND

19 **Introductions**

21 **NAISSANCE DE L'EX-TRACE ART, BÉATRICE HOLLARD-BEAU**

Le Poème de l'Angle Droit, Le Corbusier
Articles dans le journal Réforme

27 **EX-TRACE ART, DÉLIBÉRÉMENT LIBÉRÉ, BÉATRICE HOLLARD-BEAU**

29 **RÉALISATION DE L'EX-TRACE ART, BÉATRICE HOLLARD-BEAU**

33 **PRÉSENCE DU CHRIST, CHARLES WAGNER**

35 **THÉOLOGIE DE LA CULTURE, PAUL TILLICH**

39 **DE LA TRACE À L'EMPREINTE, PHILIPPE MALGOUYRES POUR L'EX-TRACE ART**

41 **L'ACTE DE CRÉATION, MARC-FRÉDÉRIC MULLER POUR L'EX-TRACE ART**

43 **CRÉATION ET LOGOS, ALAIN COSTENOBLE POUR L'EX-TRACE ART**

47 **Œuvres et Ex-Traces**

49 **LIVRE DU PROPHÈTE AMOS**

61 **2^{ÈME} ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS**

73 **ÉPÎTRE AUX GALATES**

85 **PSAUME 139**

99 **LIVRE DU PROPHÈTE OSÉE**

115 **PRÉDICATIONS EX-TRACE**

127 **SILENCES**

135 **Références bibliques**

149 **Postface et envoi**



Photo de l'Atelier à Bayonne, août 2015





Introductions



Photo de l'Atelier à Bayonne, août 2016



L'homme christique

Introductions

NAISSANCE DE L'EX-TRACE ART

Par Béatrice Hollard-Beau

Luther : « La où est la foi, elle ne peut rester immobile ; elle s'affirme, elle s'extériorise , elle confesse, elle prêche cet Evangile aux hommes, et risque sa vie pour lui. »

En 2003 j'ai soutenu mon mémoire « De la Défiguration à la Transfiguration » : ouvrant un espace de sens en la corrélation de la pensée du peintre Francis Bacon avec l'éthique paradoxale de Nicolas Berdiaev, sous la direction d'Olivier Abel. (Voir le site Ex-Trace Art).

Et puis, en 2007 et 2008, pour le journal protestant Réforme, j'ai réalisé des séries d'articles où semaine après semaine je mettais en corrélation l'Évangile du dimanche avec un écrit d'artiste comme Rouault, Chagall, Michel- Ange, Kandinsky, Bram Van Velde, Giacometti, Rothko, A.Dürer, F. Bacon, P. Klee et beaucoup d'autres encore...chrétiens ou non. Souvent en effet leur questionnement sur l'homme, le sacré, la souffrance et la mort, rejoignait la préoccupation ultime du texte biblique, concernant la transcendance, la vie ou le salut, et sans le vouloir parfois, une certaine théologie de la Croix.

J'étais convaincue que leur expérience de l'ultime qui touchait de près le « religieux » (au sens du théologien Paul Tillich) pouvait en corrélation avec l'Évangile, apporter un accroissement de sens à ce dernier et à l'existence, qu'il était propice d'ouvrir. Convaincue également qu'un autre langage et une autre interprétation pouvait faire entendre la Parole autrement. De là sont nées des méditations, premiers embryons d'Ex-Trace, un sens augmenté de l'Évangile, mais pas encore l'Ex-trace telle qu'elle est advenue.

L'Ex-Trace Art commença à pointer (pas encore, à arriver) quand en 2010 je réalisai pour le Journal Réforme, cette même expérience de corrélation avec « le Poème de l'Angle Droit » de Le Corbusier (1955) composé lui-même 19 poèmes articulés comme une marelle. Je croisais un poème de chaque section avec l'Évangile du jour.

C'est alors qu'au centre de la marelle, le poème FUSION s'imposa à moi (voir poème) :

[...] Laissez fusionner les métaux, tolérez des alchimies...

C'est par la porte des pupilles ouvertes que les regards croisés ont pu conduire à l'acte foudroyant de communion.[...]

Déjà très imprégnée par la force spirituelle que développe la corrélation (au sens de 'l'interdépendance de deux facteurs indépendants') en tant que démarche spirituelle provoquant une concrescence, j'ai réalisé qu'on pouvait aller plus loin dans l'acte de communion spirituelle.

Il m'est venu l'idée qu'il était possible de créer aussi un espace de corrélation entre le texte biblique et ma propre peinture (qui porte sur des textes bibliques) :

Créer un accroissement de sens, une concrescence. Ceci était envisageable parce que ma peinture est un langage indépendant qui a sa propre autonomie.

En ressortait une parole, une excroissance, un sens augmenté de l'Évangile: Ex-Trace Art. L'Ex-trace Art est ce mouvement de corrélation pour Dieu, d'où naît une méditation et un sens. C'est une écoute et une parole.

Certains diront: et la Parole? La Parole s'entend dans un langage qui se corrèle à la culture. Christ est le chemin et la vie, la Parole qui descend à nous. Le langage est symbole. C'est la démarche et la parole entendue qui est essentielle dans l'Ex-Trace Art: chercher la grâce, la Trace devant soi.

LE POÈME DE L'ANGLE DROIT, LE CORBUSIER, 1955

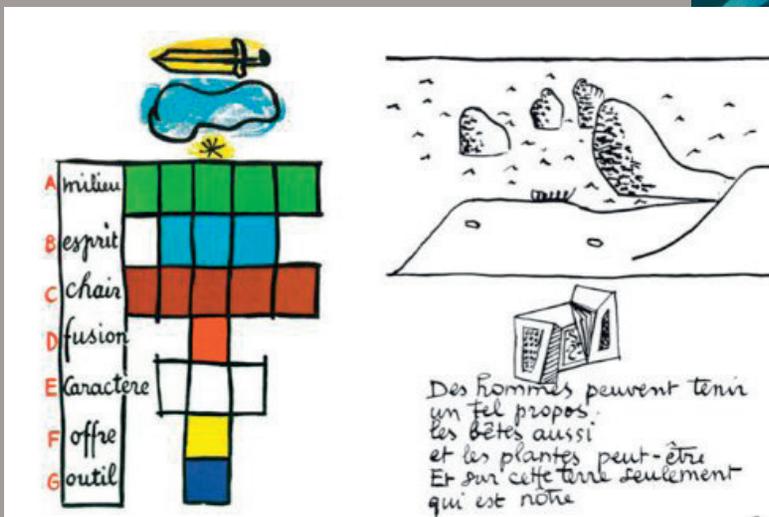
Assis sur trop de causes médiates assis à côté de nos vies
 et les autres sont là
 et partout sont les: « Non! »
 Et toujours plus de contre que de pour
 N'accabler donc pas celui qui veut prendre sa part des risques de la vie.

Laissez fusionner les métaux, tolérez des alchimies
 qui d'ailleurs vous laissent hors de cause

C'est par la porte des
 pupilles ouvertes que les regards croisés ont pu conduire
 à l'acte foudroyant de communion :

« L'épanouissement les grands silences »...
 La mer est redescendue au bas de la marée pour pouvoir
 remonter à l'heure.
 Un temps neuf s'est ouvert
 une étape un délai un relais
 Alors ne serons-nous pas
 demeurés assis à côté de nos vies.

D3 FUSION - 1955



Poème de l'Angle Droit, Le Corbusier, 1955
 Série de 19 poèmes disposés en marelle, au centre le poème Fusion

Pour des groupes d'enfants en catéchisme, je l'ai expérimenté. Après étude, ils peignent sur des châssis, leur interprétation d'un verset de l'Évangile, et créent en suivant un texte poétique comme un espace entre le texte biblique et leur œuvre. Ils n'oublieront jamais ce sens augmenté de ce verset et le sens de la Parole qu'ils en reçoivent.

Aujourd'hui, l'Ex-trace Art m'amène à penser l'Ex-Trace. Dans ce sens là. Outre le travail biblique avec la peinture : l'Ex-Trace Art, qui est pour moi une retraite spirituelle, une autre dimension s'ouvre : l'Ex-Trace, mouvement de vie qui s'adresse à l'homme. C'est un manifeste.

L'Ex-trace est aussi mouvement de vie : une invitation à chercher l'Ex-Trace de la vie. C'est une trace devant soi, comme une grâce qu'il faut aller chercher. Même si la grâce de Dieu est première à toutes nos intentions, il faut se mettre en mouvement parfois pour ouvrir les yeux.

L'Ex-Trace s'adresse à toutes religions, aux non croyants également, athées, etc.

Chercher l'Ex-Trace, comme Trace future, c'est alors avoir espérance en la vie, chercher la vie quelle que soit son existence, en corrélant son sens avec une autre trace de vie. Ne pas rester bloqué. Le Christ est en l'autre. Présence et vie. C'est une démarche d'ouverture et de vie. De là sort une excroissance du sens de la vie, là où l'on pouvait la subir auparavant. L'Esprit diffuse. *De sa plénitude en effet, tous, nous avons reçu et grâce pour grâce* (Jean 1-16) ; chercher la grâce pour la grâce. Tous nous l'avons reçue.

L'Ex-Trace est un sens futur augmenté de la vie, sens poétique et prophétique reçu. C'est un mouvement et une militance. On est Ex-Trace aujourd'hui comme on est Charlie. Est Ex-trace celui qui refuse de s'arrêter au sens ancien, qui ne reste pas seul, qui cherche l'excroissance de vie dans le croisement des regards, par l'acte de fusion : acte foudroyant de communion, qui entend autrement son histoire et qui la donne à d'autres. Il entend une parole.

Plus qu'un mouvement, c'est aussi une Création adressée à d'autres, que je puise, moi-même dans ma foi en Christ vivant et en l'Esprit germinateur, qui fait chercher et créer sans cesse au nom de la grâce, créer toujours, mais qui peut se décliner sans religion, dans la conviction en la vie spirituelle, la confiance en l'homme et le courage, allant chercher l'au-delà de la vie, avec sa création et celle des autres. En découle un geste ou une parole d'amour portée vers l'autre.

N'accablez donc pas celui qui veut prendre sa part des risques de la vie, dit Le Corbusier.

Il faut oser ce mouvement de communion dans tous les domaines qui touchent le questionnement libre et ultime de la vie. chercher, là où des personnes restent parfois seules et enfermées, dans un sens négatif, sans espérance. Dans un monde chaotique, Il appelle à témoigner et à faire part de nos découvertes de vie : dire comment en croisant notre regard avec un autre regard, nous avons compris ou ouvert pour nous ou pour d'autres, une nouvelle compréhension de la vie : *un temps neuf s'ouvre alors : une étape un délai un relais. Alors ne serons-nous pas demeurés assis à côté de nos vies.*

Pour cette « montée » vers Pâques qui s'ouvre, Béatrice Hollard-Beau, pasteur ERF, nous propose une nouvelle série de méditations liant écrits d'artistes et paroles bibliques. Première étape, la douleur humaine, obstacle à la foi mais aussi ouverture à la lumière.

COMPRENDRE ET CROIRE : ÉCRITS D'ARTISTES. GEORGES ROUAULT ET JEAN 11,1-45

J'étais sous la Croix noire

« On est sous la coupe de la Douleur, écrit le peintre Georges Rouault, mais Jésus peut toujours ressusciter en tout cœur, si tu as de la chance, Triste Os, de vouloir voir naître quelque beauté... » Rouault écrit

au clown Os que la douleur humaine est si grande qu'il faut vouloir voir la joie de la lumière, pour que Christ revive en soi... En face, Jean 11,1-45, où Marthe et Marie vont vivre le deuil de leur frère, à la

fois dans une confiance en Christ et une douleur aveuglante. Jésus est troublé de les voir souffrir. Lazare est ressuscité. Il s'agira d'apprécier, par le pont créé entre ces deux textes, à quel point la douleur

humaine opacifie la foi et à quel point chacun a besoin d'identifier un espace de lumière, comme le sous-entend Rouault, pour accéder au fondement de la foi.

« Sous la coupe de la Douleur »

CIRQUE de l'Etoile filante, eaux fortes et textes de Georges Rouault, 1938

« J'étais sous la Croix noire, comme lierre à la muraille, Dieu de douleur, je sais Ta loi, j'entends Ta voix, La foi en Toi n'est pas si facile que certains l'affirment [...] Alors un soir, je surpris le patron lisant des livres, combattant alors ce "fond noir" dont il me savait marqué. "Il faut vivre me disait-il, profiter des biens sensibles, sans remords, vivre quitte à souffrir [...]". Je n'osais pas lui dire combien j'avais déjà souffert et combien cela m'avait éclairé, loin de me déprimer, mais je pensais peut-être n'avais-je pas encore assez regardé la lumière se jouer sur cette terre, et la tendre atmosphère de mon pays, mais Seigneur, quand on est pauvre et né avec quelque dignité, on est sous la coupe de la Douleur, même si on la maudit [...] Mais, bien que rien ne soit nouveau sous le soleil, Jésus peut toujours ressusciter en tout cœur bien né, si tu as de la chance, Triste Os, de vouloir voir naître quelque beauté en ce monde qui sue l'ennui et sent la mort [...] »

LE TEXTE de référence de Jean décrit l'histoire des disciples, et de Marthe et Marie qui vont assister à la résurrection de leur frère Lazare.

Tout commence par ces femmes qui envoient dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade », et Jésus de répondre par ces paroles confessantes : « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, elle servira de gloire à Dieu... »

Le lecteur peut alors penser que si, selon Jésus, cette maladie n'aboutit pas à la mort, c'est qu'à la lumière de sa gloire il sait d'avance que Dieu va réveiller Lazare. Ceci n'est pas faux, mais incomplet dans ce récit, où la résurrection va se profiler singulièrement...

Jésus par ses propos devance sa propre histoire ; il voudrait exprimer sa foi, rassurer et convaincre ces femmes et les disciples qu'il y a une finalité autre à attendre de la vie : la vie en Christ pour la gloire de Dieu, et que celle-ci implique assurément qu'il y a une mort « autre » à saisir, une mort engloutie par la vie éternelle que donne Christ qui est résurrection et vie. Jésus va tenter de leur faire entendre de plusieurs manières.

En leur montrant en premier lieu que lui-même ne craint pas la mort en se rendant dans un lieu où les juifs risquent de le lapider.

En disant également aux disciples dans un premier temps que Lazare « s'est endormi ».

Mais surtout, après avoir dit enfin que Lazare était « mort », en annonçant de manière impérative à Marthe : « Ton frère ressuscitera, car je sais la Résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra... Si tu crois tu verras la gloire de Dieu... »

Et Jésus va s'assurer que son message qui se veut consolant est entendu : « Crois-tu cela ? », demande alors Jésus à Marthe. « Oui », répondra Marthe, je crois que tu es le Christ Fils de Dieu... Mais aussi, « je sais que Lazare ressuscitera au dernier jour ».

Il s'agit d'une confession de foi pour Marthe, mais, malgré tout, timide. Sa foi s'arrête en la foi en la résurrection relayée au dernier jour, et non en Christ, maintenant, vie et résurrection... Même si l'heure n'est pas encore arrivée pour le Fils, quelque chose d'autre pourrait empêcher la foi immédiate en Christ résurrection et vie, et gloire de Dieu : peut-être la douleur, comme invite à le penser Rouault. Les récits se croisent...

Rouault dans son récit poétique va entre autres évoquer la difficile question de la douleur humaine, comme frein profond de l'acte de croire en Christ, en la vie, en toute résurrection, mais paradoxalement, comme une ouverture possible à la lumière. « J'étais sous la Croix noire, Dieu de Douleur... je sais Ta loi, j'entends Ta voix, la foi en Toi n'est pas si facile que certains



Triste Os, Cirque de l'Etoile filante, G. Rouault, 1934

l'affirment, on est sous la coupe de la Douleur quand on est pauvre et né avec quelque dignité... », dit-il, au clown Os.

Chacun est, sous cette coupe de douleur d'humanité, sous le « péché » ; on entend la voix de Christ « en vain », dit Rouault, même si l'on croit, parce que les larmes empêchent de voir la vie et rendent confus le cœur même de la foi. Mais Rouault est convaincu que dans cette brèche la lumière peut entrer et éclairer ; il faut la discerner.

Le texte de Jean se poursuit justement avec l'ombre d'une coupe de douleur qui peut obstruer la foi. Ce ne serait pas le manque de foi qui laisse passer la douleur, mais la douleur qui empêcherait la foi.

Après la confession de Marthe, Marie confesse à sa manière sa foi, mais est effondrée et inconsolable... Jésus partage les signes d'une humanité blessée ; il tremble d'émotion en voyant ces femmes pleurer. Il compatit. La douleur est si manifeste dans ce texte. Elle est accablante ; douleur de Jésus, douleur des femmes et des juifs qui les entourent ; Jésus se remet à Dieu dans la prière. Et la résurrection a lieu à ce moment précis, révélant Christ et son message.

Christ n'aurait-il pas voulu que la vie soit vue, éclairer d'une lumière assez forte pour transfigurer cette douleur qui aveugle, et accéder

à la foi en la vie, gloire de Dieu ? Rouault va répondre de façon très expressive en peinture : oui, la lumière combat la nuit... et dans ces mots implicites du texte : pour celui qui est bien né (c'est-à-dire qui a entendu parler de Dieu), il faut voir la lumière, une lumière qui restitue Christ, comme une joie qui transfigure cette douleur d'humanité. Il dit : « J'étais sous la Croix noire, comme lierre à la muraille, je pensais, peut-être n'avais-je pas encore assez regardé la lumière se jouer sur cette terre... » Il s'agit là sans doute de la même lumière dont parle Jésus dans ce récit : « Celui qui marche dans la lumière ne trébuche pas dans la lumière... »

Il pense que Christ est présent en chacun, que la grâce est première certes, mais qu'il appartient à chacun, s'il le veut, d'observer cette lumière révélant la résurrection et la vie : « Mais, bien que rien ne soit nouveau sous le soleil, Jésus peut toujours ressusciter en tout cœur bien né, si tu as de la chance, Triste Os, de vouloir voir naître quelque beauté en ce monde qui sue l'ennui et sent la mort... »

Ainsi, dans ces deux textes, Jésus et Rouault ont chacun pointé à quel point la douleur humaine pouvait faire obstacle à la foi, et qu'alors la vraie vie spirituelle n'était pas vue réellement. Chacun ont dit à leur manière qu'à un moment donné il fallait une lumière qui redonne vie à la foi, car Christ était déjà présent en soi. Christ peut ressusciter en soi, il le faut, dit Rouault, il faut le vouloir, dit-il, et faire ce saut de la foi, et arriver à voir cette lumière de résurrection.

On comprendra pourquoi Rouault n'a jamais peint la croix noire dont il parle un peu comme celle qui symbolise la théologie de Luther (une Croix noire qui indique que la foi au Crucifié sauve, noire pour la douleur du chrétien avec un cœur au centre et, au milieu, une rose blanche pour la foi en la résurrection). Lui a voulu peindre cette joie de lumière qui illumine la Croix pour qu'on la voit, il a gravé : *Le cirque de l'étoile filante...*

BÉATRICE HOLLARD-BEAU

COMPRENDRE ET CROIRE : ÉCRITS D'ARTISTES. ALBRECHT DÜRER ET LUC 1,46-56

Serviteur de Dieu et d'humanité

« Mon esprit s'est rempli d'allégresse, s'exclame Marie, à cause de Dieu mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur l'humiliation de sa servante... Le tout-puissant a fait pour moi de grandes

choses... » De son côté, Dürer écrit ceci : « N'aie jamais dans la pensée de faire quelque chose de meilleur que ce que Dieu a fait car ta propre puissance est un pur néant à côté de l'activité créatrice de Dieu... »

Marie, dans cet hymne, comme Albrecht Dürer dans son œuvre expriment une certitude et une joie de se reconnaître « serviteur ». Il s'agira par ce face-à-face d'apprécier à quel point cette

affirmation, qui ouvre à une reconnaissance de la puissance créatrice de Dieu et à la grâce, fait également accéder à la puissance de son œuvre, et peut-être à soi-même.

« Aucun homme ne peut exécuter une belle figure, en ne consultant son imagination, à moins que... »

ALBRECHT DÜRER, *Traité des proportions du corps humain*, 1529.
« Regarde attentivement la nature, dirige toi d'après elle et ne t'en écarte pas, l'imaginant que tu trouveras mieux par toi-même. Ce serait une illusion, l'art est vraiment caché dans la nature ; celui qui peut l'en tirer le possédera [...].
N'aie jamais dans la pensée de faire quelque chose de meilleur que ce que Dieu a fait car ta puissance est un pur néant à côté de l'activité créatrice de Dieu [...]. Aucun homme ne peut exécuter une belle figure, en ne consultant son imagination, à moins qu'il n'ait peuplé sa mémoire d'une multitude de souvenirs.
L'art cesse d'être uniquement le produit du sentiment individuel ; transmis et appris, il se féconde lui-même.
Le mystérieux trésor amassé au fond du cœur se répand alors au moyen des œuvres, au moyen de la nouvelle créature que l'on tire de son sein en lui donnant une forme sensible [...]. »

DANS LE TEXTE de référence, Marie enceinte exprime sa joie à Elisabeth, non pas directement pour l'enfant qu'elle attend, mais pour la gloire de sa relation à Dieu qu'elle considère comme son Sauveur.

Le bonheur qu'elle atteste provient essentiellement d'être accomplie en tant que « servante du Seigneur ». C'est à ce titre d'ailleurs qu'elle sera appelée « bienheureuse » : « Parce qu'il a porté son regard sur l'humiliation de sa servante, oui, désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse. »

Ainsi, en se situant comme « servante du Seigneur », elle reconnaît que le Seigneur a fait pour elle « de grandes choses » pour elle, et « qu'il est puissant », elle en éprouve de la joie.

A aucun moment, elle n'attribue ce qui lui arrive à sa personne. Son bonheur est celui d'un serviteur rempli d'Esprit saint et confiant, qui reçoit le fruit de l'œuvre créatrice de Dieu et qui l'accepte. Ainsi Marie est-elle heureuse pour l'enfant qu'elle porte, révélation d'un Dieu fidèle et bon depuis des générations.

De son côté, le peintre graveur Albrecht Dürer (1471-1528), peintre qui, comme nombre de ses contemporains allemands, est passé à la Réforme, lié à Melancthon et à Luther, éprouve également une joie profonde d'être serviteur. Sa joie exprimée dans son œuvre est celle d'une action de grâce à Dieu, elle peut sur certains points se comparer à celle de Marie.

Fondamentalement, sa joie provient de confesser un Dieu sauveur. Dans sa vie personnelle

comme dans le cadre de son art, il se situe comme un « serviteur de Dieu ». C'est dans cet esprit qu'il reconnaît la puissance inégalable de l'activité créatrice de Dieu.

Lorsqu'il écrit : « N'aie jamais dans la pensée de faire quelque chose de meilleur que ce que Dieu a fait, car ta puissance est "un pur néant" à côté de l'activité créatrice de Dieu », il est d'abord serviteur et reconnaît alors toute la puissance créatrice de Dieu. Il en reçoit cette joie profonde.

De même que pour Marie, qui décrit son bonheur comme l'accomplissement de la puissance créatrice de Dieu, de sa bonté et de sa force, pour Dürer, son art et la joie issue de sa création sont la trace ultime de sa reconnaissance pour la « vraie puissance créatrice » qui n'appartient qu'à Dieu.

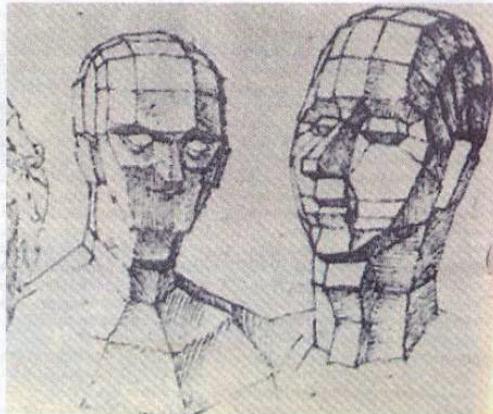
Au fond, pour Dürer comme pour Marie, serviteurs, les événements décisifs de leur vie sont « service à/ pour Dieu ». Marie, qui se reconnaît bienheureuse en tant que servante du Seigneur, et Dürer, qui ne voit dans l'excellence de son art jamais la moindre trace de son propre talent, mais une piste pour accéder et découvrir la grâce de Dieu.

A moins que...

Ainsi tout pourrait s'arrêter là mais, au fond, il y a autre chose qui motive leur don de serviteur, et ce point est magnifiquement et curieusement commun aux deux, il détermine et transforme leur joie et leur œuvre.

Marie dit : « Dieu est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir de sa bonté comme il l'avait dit à nos pères en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours. »

Albrecht Dürer,
Kübig bas, 1513



Au fond, la profondeur de son appel d'être serviteur repose sur sa confiance en la promesse et la bénédiction de Dieu dans l'Antienne Alliance, à laquelle elle se sent liée. Une confiance en la fidélité de Dieu de génération en génération.

Et Dürer dit ceci : « Aucun homme ne peut exécuter une belle figure en ne consultant que son imagination, à moins que... » Et c'est cet « à moins que » qui, à l'instar de Marie, l'ouvre à la joie ultime : « A moins qu'il n'ait peuplé sa mémoire d'une multitude de souvenirs. »

Aucun homme ne peut chercher en son imagination une force créatrice, à moins que l'imagination de l'homme (donc sa faculté de création) et que sa mémoire (le souvenir de la tradition) englobent, contiennent en lui bien plus que le fruit de la culture ou des cultures : tout ce que transporte la mémoire humaine collective de bénédictions et de promesse de Dieu. Mais aussi, à moins qu'il incorpore dans l'acte même de créer toute la puissance de cette bénédiction de Dieu.

Comme Marie, sa joie se fonde en la promesse et en la bénédiction transmise et, plus encore, sa joie se fonde ainsi en l'homme porteur et serviteur de cela.

L'homme serait le bénéficiaire et au bénéfice de la promesse le réceptacle des bénédictions de Dieu, dans tout ce qu'il y a de bénéfique, de créateur.

La beauté et la force de celui-ci serait à situer au cœur de cette

universalité, dans la somme de tout ce qu'il transporte d'héritage et de bénédictions. Muni de cela, profondément destiné à être serviteur, il serait ainsi « serviteur de la puissance créatrice de Dieu ». Il devrait alors restituer dans son œuvre ce qu'il a en sa mémoire et en son imagination. Ceci est participant de sa création.

La joie de Dürer se situerait en la reconnaissance de la puissance créatrice de Dieu en Christ, mais aussi en l'homme, qui est un créateur serviteur, cocréateur avec Christ, porteur de ce « mystérieux trésor », dit-il. Il est serviteur de ce trésor amassé de Dieu du fond des âges. Son œuvre devient alors de faire œuvre à partir de la promesse et des bénédictions de Dieu qu'il a amassées dans son cœur, ou bien tout simplement de les transmettre, avec Christ en lui. Une création « transmise et apprise qui se féconde elle-même », écrit-il. Transmettre au moyen de ses œuvres, au moyen de la nouvelle créature que l'on tire de son sein en lui donnant une forme sensible... »

Marie serait également heureuse de se situer au cœur de cette double promesse, dans sa manière d'incarner ce « serviteur de Dieu et d'humanité ». Choisie et bénie, elle porterait en elle la promesse accomplie en Christ, avec tout ce que cela comporte d'héritage de bénédictions : « Transmettre au moyen de ses œuvres, au moyen de la nouvelle créature que l'on tire de son sein en lui donnant une forme sensible... »

BÉATRICE HOLLARD-BEAU



Photo d'œuvres dans le Cloître des Billettes, mai 2017



Photo d'œuvre dans l'Église des Billettes, transportés par Aorel et Jean, mai 2017

EX-TRACE ART, DÉLIBÉRÉMENT LIBÉRÉ

Par Béatrice Hollard-Beau

Dieu nous rend libre et spirituel.

Dieu est au-delà de tout espace, de tout langage. Il est logos, source de toute création.

Le geste créateur spirituel inspiré nous emmène au-delà de nos limites et nous invite à connaître d'autres limites, celle de l'infini que notre cerveau ne peut pas connaître.

Le sens de l'existence en est profondément dépendant.

Le protestantisme, accorde à l'Écriture par l'Esprit Saint de révéler Christ, de révéler la vie... Elle révèle ainsi prophétiquement le sens de l'existence.

Mais il y a un point que l'on pourrait entendre en protestantisme :

Le cerveau et la pensée sont très faibles pour comprendre le langage de l'Esprit. L'imagination personnelle l'est aussi.

Seule la grâce peut l'accroître. Au-delà de notre simple cerveau.

Il faut se servir de la pensée et des interprétations spirituelles des uns et des autres pour les mettre en corrélation pour aller plus loin dans l'interprétation et dans le sens de la vie. La corrélation des arts des pensées, des philosophies, des théologies doivent interagir.

Elle doit interagir mais pas pour dire que chacun a le droit de penser, que chaque courant a sa place en protestantisme, et qu'en cela réside sa richesse.

Il faut aller plus loin. Il faut oser dire, que le sens d'un texte biblique est comme le sens de la vie, chaque expérience humaine qui est interprétation de vie humaine, chaque interprétation artistique qu'elle soit musicale ou picturale, peut enrichir aussi le sens compris de la Bible et de la vie et accroître son sens comme un sens actuel, ouvrir un autre langage.

Et là où le visible est tabou en protestantisme, car il est sensé faire de l'ombre à la Parole, il faut témoigner du contraire : la Parole est au-delà de tout, mais le visible, trace spirituelle peut donner du sens à la parole invisible. L'interprétation spirituelle picturale d'un texte biblique est une excroissance de sens à ce dernier. Un sens augmenté.

Il nous faut explorer les nouveaux sens de la Bible et de l'existence produits par excroissance des lieux imaginaires mis en traces. C'est pour moi-même, un des sens de l'Ex-Trace art. l'Ex-trace est un mouvement de sens.

Parce que la grâce est une excroissance. Il y a de l'EXTRA SENS dans la Bible. Aller de l'Excroissance à l'EXTRA-SENS. C'est le sens de l'Ex-Trace Art.

Elle donne un extra sens spirituel à notre Existence : Délibérément libéré.

Mars 2017



Photo de l'Atelier à Bayonne, août 2013



Lieu où sont composées les Ex-Traces

RÉALISATION DE L'EX-TRACE ART

Par Béatrice Hollard-Beau

Le Texte crée des traces.
Des traces créent un texte.

L'ex-trace est un espace entre le Ex et le Texte.
Qu'est-ce que le texte ? La Bible.
Qu'est ce que le Ex ? Le Révélation picturale inter-textuelle inspirée par l' Esprit

Quand je cherche l'ex-trace d'un texte je me mets d'abord en condition.
La condition est la lenteur : mourir au texte.

Mourir au texte, c'est le traduire du grec ou de l'hébreu
le faire apparaître en quelques mots.
Le réduire en extrait.
C'est prendre le temps long de la lenteur.
Que le temps domine sur vous et vous soit pénible.
Croix. Déchirure.
Qu'il achève la patience de mon corps et le texte jusqu'à l'ultime. Apparaît alors le ça du
texte. C'est ça :

Osée 2 : Je te réduirai au Silence.

Et là dans la frénésie de l'agir : déploiement.
La course vers la Trace vous saisit.
La Trace, je n'ai pas dit encore l'ex-trace.
Les brosses, l'acrylique, les clous, la toile au mur, vite Peindre l'extrait, le mot, l'ultime du
texte, vite Extrêmement vite.
La rapidité vient comme une contrepoint à la lenteur du ça,
Ça y est la trace est crachée. Inachevée. Rude imparfaite et douloureuse, mais exacte.
Quand je vois la trace, je vois l'extrait, le mot l'ultime, je l'aime, elle me dirige.

C'est ça. Maintenant L'ex-trace va me conduire. Sans frénésie, sans lenteur. Dictée.
Création.
L'ex-trace, est le Ex de la Trace
Je prends ma plume.

L'ex-trace, est un texte : l'espace entre le trait de la trace picturale et le texte biblique.
Un sens prophétique du texte, dicté, inspiration.
L'ex-trace est beaucoup plus qu'une méditation.
L'ex-trace est de l'extrait, Bénédiction du Saint Esprit.
Prophétie.
Elle ne s'oublie jamais.
Osée, 2 Alors je te fiancerai à moi pour l'Éternité

Novembre 2014



Photo d'œuvres et toiles des enfants du Catéchisme dans le presbytère de Roquepine, 2014



Photo d'œuvres à Roquepine, 2015



Photo d'œuvre dans le Cloître des Billettes, mai 2017

PRÉSENCE DU CHRIST

Par le pasteur Charles Wagner

Je t'aime, ô Christ, dans ton anonymat sublime,
toi qui es grand de tout ton effacement
et qui es plus que quelqu'un à force de n'être personne.
Partout où un être laisse transparaître l'éternel dans l'éphémère,
tu es celui-là, et celui-là c'est toi.
Et tu renais toujours, quoique tu ne renies rien de ton passé.
Tu n'es pas quelque pâle ressuscité, tout vacillant encore de mort,
mais un vainqueur de la mort, en vérité.
Et cependant, ce que tu as de plus beau ce sont tes blessures.
Je t'aime couronné de lumière où brillent tes épines,
où tes meurtrissures lancent des feux.
Et les gouttes de ton sang sont une pluie d'étoiles.

Devant le témoin invisible, 1914



Détail de l'œuvre : *Ma foi dans la foi de Jésus Christ*
2016, acrylique sur toile, BHB

THÉOLOGIE DE LA CULTURE

Par Paul Tillich

La religion, en tant que qu'elle est préoccupation ultime, est la substance qui donne son sens à la culture et la culture est la totalité des formes à travers lesquelles la préoccupation fondamentale de la religion peut s'exprimer.

En résumé : la religion est la substance de la culture, la culture est la forme de la religion.

Cette façon de considérer leurs rapports nous empêche définitivement d'établir un dualisme entre la religion et la culture.

Tout acte religieux, non seulement dans les religions organisées, mais également dans le mouvement le plus intime de l'âme, est formé par la culture.

Le fait que tout acte de la vie spirituelle de l'homme soit porté par le langage, un langage parlé ou silencieux, le prouve assez.

Le langage est en effet la création culturelle fondamentale.

Mais, d'un autre côté, il ne saurait y avoir de création culturelle qui n'exprime pas une préoccupation ultime. Tel est le cas des fonctions théoriques de la vie spirituelle de l'homme – par exemple de l'intuition artistique ou de l'acte cognitif sous sa forme réceptive – ainsi en est-il encore des fonctions pratiques de la vie spirituelle de l'homme – par exemple des transformations de la réalité opérées par des individus ou une collectivité.

Dans toutes ces fonctions, dans la totalité de l'activité culturelle humaine, une préoccupation ultime est présente.

Son expression immédiate est le style d'une culture. Celui qui peut lire le style d'une culture peut aussi découvrir sa préoccupation ultime, sa substance religieuse.

Chapitre 2 : Considérations fondamentales, p.59 - 1972



Détail de l'œuvre : *Le Tombeau vide*
2015, acrylique sur toile, BHB

THÉOLOGIE DE LA CULTURE

Par Paul Tillich

La forme de la religion est la culture. On peut le constater en particulier dans le langage utilisé par la religion. Tout langage, y compris le langage biblique, résulte d'innombrables actes de créativité culturelle. Toutes les fonctions de la vie spirituelle de l'homme sont fondées sur le pouvoir qu'a l'homme de parler vocalement ou silencieusement.

Le langage est l'expression de la liberté de l'homme par rapport à une situation donnée et à ses exigences concrètes. Grâce aux universaux qui lui sont fournies par le langage, l'homme peut créer des mondes qui transcendent le monde donné de la civilisation de même que les contenus spirituels.

Le développement de ces mondes détermine à son tour le développement du langage.

Il n'existe pas de langue sacrée tombée d'un ciel surnaturel et insérée entre les couvertures d'un livre.

Il y a seulement un langage humain, fondé sur la rencontre de l'homme avec la réalité, se transformant au cours des millénaires, qui sert aux besoins de la vie quotidienne, à l'expression et à la communication, à la littérature et à la poésie, et qui peut aussi servir à exprimer et à communiquer notre ultime préoccupation.

Dans chaque cas, il s'agit d'un langage différent. Le langage religieux est un langage ordinaire, mais transformé par le pouvoir de ce qu'il exprime, le caractère ultime de l'être et du sens.

Son expression peut revêtir une forme narrative « mythologique, légendaire, historique » ou encore prophétique, poétique, liturgique. Il est sacré pour ceux à qui il exprime leur préoccupation dernière de génération en génération.

Mais il n'y a pas de langage sacré en soi, comme les traductions, retraductions, et révisions nous le montrent.

Nous sommes ainsi conduits à l'art religieux qui est un autre exemple de l'emploi de créations culturelles en religion.

Le principe de l'honnêteté artistique est un principe sur lequel il convient d'insister encore et toujours en matière d'art religieux.

Dans le protestantisme, il n'y a pas de style artistique sacré, comme c'est le cas par contre, dans la situation réelle de l'artiste et la période culturelle à laquelle il appartient.

Nous pouvons nous mêmes participer au style artistique du passé dans la mesure où ils expriment honnêtement la rencontre qu'ils ont faites avec Dieu, l'homme et le monde.

Mais il ne nous est pas possible en toute honnêteté de les imiter ou de produire pour le culte de l'Église des œuvres qui ne résulteraient pas d'une extase créatrice, qui ne seraient que la reproduction apprise d'extases créatrices du passé.

Chapitre 2: Considérations fondamentales, p.53 - 1972



Trace de l'Atelier

DE LA TRACE À L'EMPREINTE

Par Philippe Malgouyres pour l'Ex-Trace Art

Au centre de la rotonde de l'Ascension à Jérusalem, le pèlerin peut voir, dans le sol, l'empreinte du pied du Christ laissée au moment où il quitte la terre : un signe éminemment paradoxal par celui qui n'a pas laissé de traces matérielles de son passage.

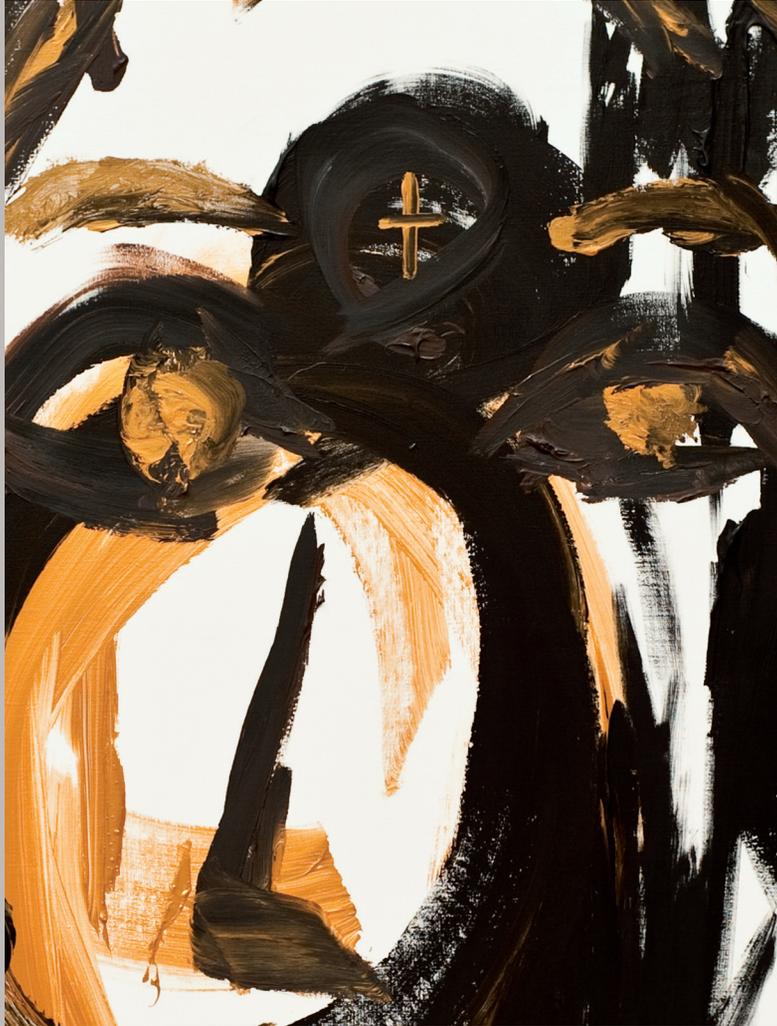
Cette trace, c'est, au sens propre un vestige, qui en latin désigne une empreinte de pied. L'empreinte, la trace, le signe, autant de mots qui se recourent et se recouvrent mais désignent des réalités bien différentes.

La trace est un concept cher à notre période post-moderne, par son caractère éluif, incomplet, ouvert : elle parle de l'impossibilité, de la ténuité de notre relation avec le monde mais ce n'est pas cet amoindrissement de la réalité qui nous arrêtera ici. A la trace, nous voulons opposer l'empreinte, qui n'est pas un reste fragmentaire ou accidentel mais le vestige d'une présence vivante. Car l'empreinte invite à poser son pied. Elle n'est pas un souvenir à méditer, elle invite au geste, à l'action, à la vie qu'elle manifeste. Elle n'est pas non plus la graine, une autre métaphore aimée des Écritures, riche de vie en puissance mais dont le développement futur est déjà inscrit dans son être. L'empreinte est le lieu où les choses adviennent de nouveau, distinctes des événements anciens sauf dans un seul aspect : elles puisent leur être dans la présence vivante qui a laissé cette empreinte. L'exemple le plus simple est celui de la musique : sur le papier, des signes ont conservé plus ou moins précisément la trace d'un moment du passé.

Ce fossile, entre les mains de l'homme, redevient vie et la musique, du fond du temps, retentit à nouveau dans notre espace.

C'est aussi vrai des mots écrits qui éveillent, réveillent et engendrent constamment, au contact de notre écoute vivante, de nouvelles paroles. Et, en allant plus loin, on peut dire que ces empreintes n'ont pas d'autre sens ni d'autres rôles que d'être rendues à la vie et de nous offrir autant de raccourcis vers la plénitude de l'être et du sens.

**Philippe Malgouyres, Conservateur en chef du Patrimoine,
Musée du Louvre**



Détail de l'œuvre : *Je confesse que je suis une vraie merveille*
2014, acrylique sur toile, BHB

L'ACTE DE CRÉATION

Par le pasteur Marc-Frédéric Muller pour l'Ex-Trace Art

**« Là où le péché a foisonné, la grâce
a surabondé » (Romains 5, 20) ;
« Car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre »
(2 Corinthiens 3, 6)**

Toute œuvre, de la plus ordinaire à la plus créatrice, est menacée par le repli sur soi. Coupée du Créateur, elle devient orgueil. Coupée de son interprète, sa suffisance se referme sur sa vanité, sur son insignifiance. L'œuvre brute est brutale, comme l'innocence est insensée. Au pire, elle fera obstacle à la Parole ; au mieux, elle sera transfigurée par une promesse. En-deçà du texte, le Verbe créateur. A travers le texte, l'Esprit libérateur. Au-delà du texte, la Parole faite chair.

Depuis le commencement jusqu'à la fin, « la grâce vagabonde », comme dit Luther, touche les sens, l'intelligence et la conscience. Dans la bienveillance et par sollicitude, elle autorise les débordements et la démesure.

Sans exclusive, et même en dépit des exclusions, la grâce se répand sur la vie captive, la vague abonde en un mouvement émancipateur, sans se laisser stopper par les clôtures. La liberté reçue est le levier de nos œuvres, de nos arts, de nos variations infinies pour habiter un monde désenchanté.

L'Écriture sainte est la trace même d'une liberté ployée et déployée ; elle est la mémoire des portes déverrouillées.

L'interpréter, c'est vivre. Vivre, c'est interpréter.

Mai 2017



Photo de la porte extérieure du Cloître des Billettes

CRÉATION ET LOGOS

Par le pasteur Alain Costenoble pour l'Ex-Trace Art

**« Tout homme crée sans le savoir
Comme il respire
Mais l'artiste se sent créer
Son acte engage tout son être
Sa peine bien-aimée le fortifie »**

Paul Valéry, créé pour l'un des Quatre frontons du Palais de Chaillot, 1937

L'acte de création est un mystère ou un secret.

Il est impossible à définir puisque la définition - de manière prétentieuse - supplanterait l'acte de création lui-même. Cet acte a partie à l'art, et lui en est indissociable. Avec lui il fait corps. La création artistique elle aussi est un secret.

L'artiste n'en a pas connaissance, mais il peut se sentir créer dans « son acte qui engage tout son être ». Après s'être mis à la disposition d'une profondeur indicible le Logos, raison organisatrice de Dieu, dit le saint Évangile de Jean, le logos prend corps, non sans peine. Puisé du plus profond de soi, cet acte advient à l'artiste.

Il s'affronte ainsi à la matière et découvre les logiques de Dieu qu'il ignorait : Il voit que cela est bon. En effet « les choses n'adviennent que lorsqu'on les fait, et non seulement quand on les rêve » dit le maître à l'enfant.

La peine de la conception et la peine de l'enfantement s'unissent comme en une femme qui se réjouit à la naissance de son enfant. Alors sa peine la réjouit, elle aime sa peine : elle comprend et voit alors que sa peine était grosse d'une promesse. Ainsi l'artiste.

« Aimer sa peine » est un oxymore contraire à l'opinion courante, une valeur ajoutée qui devrait interroger le passant.

L'acte de création vient des profondeurs et se donne à voir pour qui sait voir. Car le tableau est fait non seulement par le peintre mais aussi par celui qui le regarde. Il y faut donc une initiation, un apprentissage pour voir et pour que l'œuvre continue à se donner à voir. Peut-être faut-il la cacher de temps en temps pour quelle redevienne « un secret », comme lors des fêtes liturgiques où l'on n'ouvrait les retables au peuple chrétien, que ce jour-là, comme l'agneau mystique de Gand.

Ainsi le peuple se réjouissait-il avec Dieu, du cosmos du ciel et de la terre, inévitablement orientés - parce que Dieu l'a dit - vers l'accomplissement de leur perfection. (Thomas d'Aquin).

Tout homme crée sans le savoir, comme il respire.

L'artiste se sent créer et engage tout son être.

L'artiste qui aime Dieu se sent créer avec Lui dans les soupirs de l'enfantement. Tous deux se réjouissent.

Mai 2017



Photo d'œuvre dans le Cloître, mai 2017



Photo d'œuvre dans le Cloître, mai 2017



Œuvres et Ex-Traces



LIVRE DU PROPHÈTE AMOS

Tableau 1 : Sans se souvenir de la fraternelle alliance

(Amos 1, 1-15)

Tableau 2 : La tête écrasée

(Amos 2, 12-16)

Tableau 3 : Cherchez Dieu, vous vivrez

(Amos 5, 4-17)

Tableau 4 : Visionnaire, chantez plus haut

(Amos 7, 10-17)

Tableau 5 : Plus jamais déracinés

(Amos 9, 11-15)

Sans se souvenir de la fraternelle alliance

*Ainsi parle l'Éternel : « À cause du triple, du quadruple crime de Tyr, je ne le révoquerai pas, [mon arrêt] : parce qu'ils ont livré des captifs, sans se souvenir de la fraternelle alliance. »
(Amos 1, 9)*

Ils ont livré les captifs sans se souvenir de la fraternelle alliance.

La fraternelle alliance n'est pas l'alliance fraternelle.

Ne pas se souvenir de la fraternelle alliance, c'est ne pas se souvenir que Dieu est d'abord un frère qui fait alliance avec l'homme, en son Esprit et en son corps.

Alors que l'alliance est bénédiction, son sang de péché le recouvre lui voile la bouche. Il meurt.

Livrer le captif sans se souvenir de la fraternelle alliance, c'est l'empêcher que sa peau soit étanche du dedans,

C'est voiler sa parole,

C'est faire apparaître son péché, trois crimes, et quel quatrième ?

C'est le rendre impur, lui qui est héritier de l'alliance.



Sans se souvenir de la fraternelle alliance - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

La tête écrasée

*Eh bien ! je vais vous écraser sur place comme un chariot chargé de gerbes écrase le sol.
(Amos 2, 13)*

Compression ou compassion
Compression de visage pour celui qui n'a pas de compassion.
Le triple crime, le quadruple écrase quatre visage.
Les yeux sont vides et ne pleurent même plus.
L'agglomérat, agglomère l'Esprit. Plus de feu.

Juste de l'esthétique. Plus d'éthique.
Les gerbes écrasent le sol.
Une bouche pour quatre visages. Plus d'âme, plus de paroles
Plus de lien, plus de gerbes.
Écrasement en un seul fichier.
Pauvre fichier écrasé.



La tête écrasé - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Cherchez Dieu, vous vivrez

*Cherchez-moi et vivez. Ne cherchez pas ce qui est mauvais
mais ce qui est bon.
(Amos 5, 4)*

Tordu ou pas, lâche ou pas, transparent ou pas.
Cherchez- moi et vivez dit Dieu, ou le feu dévore.
Feu de médiocrité.
Chercher la justice. Moulte chemins éclairent.

Cherchez l'homme et vous vivrez. L'équité vous touchera toujours.
Cherchez la mesure dans la démesure.
Le bon dans le péché.
Cherchez ce qui est bon dans ce qui est mauvais.
Ecoutez! Parlez, échangez...
Liez-vous.



Cherchez Dieu, vous vivrez - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Visionnaire, chantez plus haut !

*Amacya dit alors à Amos : « Vas t'en visionnaire ; sauve-toi au pays de Juda : là-bas, tu peux gagner ton pain et prophétiser, là-bas ! Mais à Béthel, ne recommence pas à prophétiser, car c'est ici le sanctuaire du roi, le temple royal ! »
(Amos 7, 12-13)*

Va-t-en visionnaire ! Je ne suis pas visionnaire. Je suis éleveur de bovins et cultivateur. Vision d'étain, de criquets, de feu et de fruits.

Pourquoi pleurer ?

Non ! Annoncer, toujours annoncer la parole de Dieu. Berger

Au-delà de la bouche et des lèvres.

Vivre de ce qui est annoncé. S'y tenir.

Chanter plus haut.

Appeler à la vie.

Prophète toujours.

Dans ses contradictions. La mort. Oublier et créer.

La douleur.

Humain berger



Visionnaire, chantez plus haut ! - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Plus jamais déracinés

*Les jours viennent, déclaration du Seigneur, où Ils ne seront
plus déracinés de la terre que je leur ai donnée.
(Amos 9 , 13)*

Les jours viennent, où le jour vient.

Plus rien déraciné, mais des racines quand même...

Le jour vient où le Christ t'épouse et t'enracine de ses racines

Pour toi la paix et ta racine.

Le Christ te racine en sa croix.

Demain va être bon.

Tes mèches d'or sont vitalisées.

Ta lumière jaillit des flammes

Crois à la croix.

L'Esprit fait croître.

Seul celui qui passe par la croix, saura

Sous les flammes la lumière

Le Christ, toi en Dieu.

Plus jamais déraciné.



Plus jamais déracinés - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB



2^{ÈME} ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Tableau 1 : *Il nous rend capable de consoler*

(2 Corinthiens 1, 3-8)

Tableau 2 : *Amen en Christ*

(2 corinthiens 1, 19-23)

Tableau 3 : *L'Esprit nous vivifie*

(2 Corinthiens 3, 3-6)

Tableau 4 : *Nos vases d'argile*

(2 Corinthiens 4, 5-6)

Tableau 5 : *Sans titre*

(2 corinthiens 6, 3-10)

Il nous rend capable de consoler

***Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ; il nous console dans toutes nos détresses, pour nous rendre capables de consoler tous ceux qui sont en détresse, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu.
(2 Corinthiens 1, 3-4)***

C'est alarmant
Qu'est-ce que ce visage larmant ?
Mais non ! Pas larmant ! Tu me dis consolé, fini d'être raviné
tu as craché tes larmes sur la gauche. Amen !

Mais qu'est-ce que ce travail sur la droite : ces échappées, ces déliés,
ces enjambées ?
Je suis transfiguré, me dis tu, je mue...

Oui, tu me dis être consolé par Dieu consolateur,
tu me dis avoir reçu l'Esprit, consolateur qui libère
que Christ t'a consolé, spiritualisé ton âme, délié

Mais d'où vient ta liberté ?

Tu te sens d'un coup l'âme consolatrice !
Tu as reçu l'Esprit me dis-tu,
capable de spiritualiser les autres, de les consoler,
amen tu portes la grâce...

Es-tu le Christ ? non.
comme Paul, tu te christifies...
Tu penses qu'être consolé, ne sert à rien d'autre que de christifier
Tu penses que l'autre est ta finitude,
que Dieu a placé en toi l'Esprit consolateur pour être capable d'agir

Tu as raison.
A quoi ça sert d'être spiritualisé pour ne pas spiritualiser
En Christ est ta vocation amen !

Tu portes ta croix, bouche de bois, pour délier
délier comment ?
L'Esprit t'aide
Par une parole ou par un silence, par une présence, Christ est en toi.
Amen en Christ.



Il nous rend capable de consoler - 2013 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Amen en Christ

Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus que nous avons proclamé chez vous, moi, Silvain et Timothée, n'a pas été « Oui » et « Non », mais il n'a jamais été que « Oui » ! Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI dans sa personne. Aussi est-ce par lui que nous disons AMEN à Dieu pour sa gloire. (2 Corinthiens 1, 19-20)

Visage buriné, tête inachevée, pâte dure et coulante,
voici la pâte humaine, dure, difficile à travailler, coulante, tantôt oui, tantôt non,
Quelle difficulté de faire, quelle difficulté de vivre !
Quelle difficulté de comprendre, de se faire comprendre et de se comprendre :
et quand tu dis oui, l'autre comprends non.
Quand tu dis oui, toi-même penses non !

Et pourtant, si Christ est en toi n'es-tu pas appelé vers le oui ?
même quand tu dis non, tu es appelé, vers le oui.
Ton âme dit oui, d'acquiescement, d'investissement, d'espérance,
si Christ est en toi.
Et pourtant l'on t'apprend que si Christ est en toi, il faudrait dire non,
il te faudrait protester, appelé à résister,

Oui, mais pas tant que cela,
ne vas pas trop vite !
tu es appelé d'abord à dire oui, à trouver ton oui.
Le oui de la vie.
Si Christ te fait dire oui à la vie, c'est que, c'est lui le oui, et c'est lui la vie.
Il faut le voir, le prévoir...
Il est le oui, il te fait dire oui, il est l'amen, et toi, tu dis amen.

D'être inachevé tu deviens alors achèvement, il te fait baisser les yeux,
pas baisser de soumission, baisser d'écoute et d'optimisme, de vie,
en silence...
de reconquête,
tu deviens un oui : il te donne les arrhes de l'Esprit.

Alors, que fais-tu des arrhes de l'Esprit ?
Tu vois sous la colombe ; les peaux se mélangent, ou plutôt, ce qui fait ta peau
se mélange avec ce qui fait sa peau, chacun a aptitude à se comprendre, vois-tu
ce que l'Esprit permet de faire ?
il nous a donné les arrhes de l'esprit maintenant, après la mort nous aurons
l'esprit entier, et nous vivrons. Mais maintenant nous pouvons déjà vivre.

Christ par sa Croix, nous a donné les arrhes de l'Esprit, et nous disons amen.
Alors, nous disons oui à l'espérance, oui à la confiance, oui au silence.
Amen en Christ.



Amen en Christ - 2013 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

L'Esprit nous vivifie

***Vous êtes une lettre du Christ, pas écrit avec de l'encre, mais avec l'Esprit, Pas avec des tables de pierre passagères, mais avec l'Esprit du Dieu vivant qui dure. Il nous rend capable d'être ministre d'une nouvelle alliance, non pas de la lettre mais de l'Esprit car la lettre tue et l'Esprit vivifie.
(2 Corinthiens 3, 3-6)***

L'Esprit vivant, donne à l'homme non pas un visage selon la lettre, mais trois, quatre visages selon l'Esprit.

Le visage ne s'arrête pas au visage, il est formé de quantité de visages.

Ses propres visages, et ceux des autres, qui donnent le visage selon l'Esprit, un visage changeant, dessiné de tous, mobile, visible et invisible ; il est vie.

Il est vie car il construit d'autres visages qui contiennent le Christ.

Dans le visage selon l'Esprit, les figures ne sont pas fermées, il ne s'arrête pas au jugement définitif, il ne laisse l'autre évoluer en d'autres visages, jusqu'à approfondir son propre visage et à trouver le Christ.

Mais où est le Christ ?

Là tu ne te trompes pas, tu le trouves dans chaque coin de visage, quand s'échappe une larme,

larme de crucifixion larme d'impuissance, car qu'est-ce qu'une larme si ce n'est l'impuissance.

Tu communies au larmes, l'eucharistie aux larmes...

Dans cette eau, tu trouves le Christ.

Et là, Tu reçois le visage de vie, le visage selon l'Esprit quand tu es secoué d'impuissance, et que des visages rencontrent le tien. Tu rencontres le Christ.

Alors l'Esprit te rencontre et tu deviens visage selon l'Esprit capable en le Christ de rendre capable, par l'Esprit, car la lettre tue et l'Esprit vivifie.

Amen en Christ.



L'Esprit nous vivifie - 2013 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Nos vases d'argile

***Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous.
(2 Corinthiens 4, 7)***

Un trésor dans nos vases d'argile, oui nous le portons.
Christ en croix.
Nous sommes illuminés par lui.
C'est lui qui donne du relief à nos yeux, à notre bouche à nos paroles.
Par son Esprit, nous sommes forts. Il nous illumine.
Nous portons le Christ, son Esprit dans nos corps mortels, vases d'argile.

Si nous n'avions pas ces vases d'argile, ce corps, nous penserions que c'est notre puissance qui fait le monde, qui fait la vie.
Or la vie, cette trace rouge, gosier en hébreu : *néfèch*, vient de ce trésor que nous portons en nous.
De nous émane la puissance, mais elle vient du trésor.

La vie vient de l'intérieur, de notre fragilité qui ne se voit pas.
C'est la vie intérieure.
Dommage qu'elle ne se voit pas, dommage que le secret domine.

Mais il faut que les yeux passent de l'autre côté du vase d'argile,
il faut qu'ils voient la vie de l'Esprit.
Elle nous renvoie vers l'intérieur.
Elle doit nous faire croire en nous-mêmes,
elle doit nous faire croire en Christ.

Merci pour la vie,
Merci pour notre visage caché à nous-mêmes et caché des autres.
J'ai foi en la puissance de l'Esprit qui combat ma morosité.
J'ai foi en l'Esprit qui a mis l'esprit de Dieu en moi.
A moi de le chercher,
A moi de le trouver.

Merci pour le vase d'argile qui contient tant de choses.
La vie enfin peut rayonner,
Amen en Christ.



Nos vases d'argile - 2013 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Sans titre



Sans titre - 2013 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB



EPÎTRE AUX GALATES

Tableau 1 : *Frappé par ce détournement*

(Galates 1, 6-9 et 2 4b-6)

Tableau 2 : *La foi dans la foi de Jésus Christ*

(Galates 1, 3-5, 2, 16, 19-21)

Tableau 3 : *Superposés en Christ*

(Galates 3 23-26, 27-28 4, 6-7, 5, 1)

Tableau 4 : *La foi agissant par l'amour*

(Galates 5, 6, 2-3 13-18)

Tableau 5 : *Nouvelle Création*

(Galates 6, 14-18)

Frappés par ce détournement

*A ces gens-là, nous ne nous sommes pas soumis, pas de concession, même pas pour une heure, nous n'avons pas cédé, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue pour vous.
(Galates 2, 5)*

Frappé par ce détournement,
ils ont méta détourné l'Évangile,
méta-retourné la tête, comme dit Tinguely
Mais ils n'ont pas réussi
Dévisser la tête par un demi-tour pour plonger dans la LOI,
elle revient direct
Ce n'est pas suffisant pour déraciner le mouvement implacable de l'Esprit

Alors, ils ont essayé d'emprisonner sa bouche,
mettant la leur par-dessus,
la bloquant par des paroles débiles et limitées
Ils ont bloqué sa bouche,
mais le silence est advenu, et le silence est une parole,
qui, contenu est une puissance
Ils ont été terrifiés par le bruit et le mouvement gluant du silence

Ils ont essayé de crever le visible,
mais l'invisible laisse aussi des traces mouvantes

Alors ils ont essayé de retourner la tête dans l'autre sens
Mais une tête est apparue, c'était Christ,
et ils ont vu éclater des tripes d'amour, un clin d'œil et un éclat de rire...



Frappés par ce détournement - 2016 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Ma foi dans la foi de Jésus Christ

*Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi.
Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils
de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.
(Galates 2, 20)*

Où est l'œil intérieur ?
celui qui nous garde et qui ne regarde pas en lui pour mesurer sa souffrance ?
Où est l'œil intérieur de celui qui s'est livré pour notre justice envers Dieu ?
Où est la foi visible de celui qui nous sauve par sa foi ?
Toi pécheur tu te crois sauvé par ta foi,
fétus de foi ?
Mais non, tu es sauvé par la foi du Christ ! Sa foi

Il faudrait délibérément le colporter,
avoir foi en celui qui a foi, c'est rentrer en lui
Foi en Dieu foi, en nous

Mettre sa foi dans la foi de Christ
Ce n'est moi qui vit en lui mais lui qui vit en moi
La foi dans la foi.

Comme Il est Fils de Dieu,
et que nous sous sommes fils de Dieu
Être le fils du fils
Fils comme lui
Fils de sa foi
La foi dans sa foi et non pas dans la loi
La foi en l'Esprit intérieur, grandiose !
Alors la foi est dans le fils
Le fils est dans le fils...

Celui qui a été pendu à la Croix, malédiction, nous porte en lui. Bénédiction
Délibérément libéré d'avoir foi en sa foi. Bénédiction
Esprit, transposition, mutation, superpositions
Délibérément libéré par sa foi
Au placenta de grâce,
le Fils de Dieu qui s'est livré pour nous a accouché l'Esprit.



La foi dans la Foi de Jésus Christ - 2016 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Superposés en Christ

*Oui, vous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ, il n'y a plus ni juif, ni grec, il n'y a plus ni esclave, ni homme libre, car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ.
(Galates 3, 27-28)*

Délibérément libéré, parce que vous êtes un en Jésus-Christ
Il faut le trouver ce corps libéré
Superposition de corps, nous sommes l'un dans l'autre,
et c'est pour cela, que l'un dans l'autre, nous donnons la vie, non ?

Délibérément libéré parce que chercher le Christ, dans l'un dans l'autre, l'Esprit
Ni juif, ni grec, le Christ
Il faut le trouver ce corps de Christ. L'Esprit
Peut-être dans ce sang rouge,
au-delà du corps, trouver sa liberté c'est trouver le Christ

Possibilité de devenir l'autre, tout en restant soi-même, sans bouger
Un peu de l'autre
Superposition des corps, possibilité de changer, de recevoir la paix.

Tu es mal dans ton corps,
parce que tu crois n'en avoir qu'un.
Or, tu n'en n'as pas qu'un
Cherche le Christ, il est le même en toi et en lui. L'Esprit

Délibérément libéré d'un seul corps
Christ a crucifié son corps, pour revêtir le corps de tous
Donner l'Esprit
Ne pas t'asservir par ton corps crucifié
Tu es libre de ne pas te justifier
Tu n'appartiens qu'au Christ
Trouve le corps du Christ qui te donne l'Esprit
Tu en est capable



Superposés en Christ - 2016 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

La foi agissant par l'amour

*Car, pour celui qui est en Jésus Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont efficaces, mais la foi agissant par l'amour.
(Galates 5, 6)*

De toutes façons le regard ne voit pas
Que tu portes la trace de circoncision ou pas
La seule possibilité est de te laisser porter
La foi ne produit pas d'œuvres mais une transformation
La foi agissant par l'amour,
est la trace que le Christ est présent
La foi agissant par l'amour te libère de ta conscience hostile,
te libère de croire à ta capacité d'amour

Elle laisse agir le Christ et te met en silence
qui est renoncement et action

La foi agissant par l'amour, c'est l'amour qui agit sur la chair
Elle transfigure avant de transfigurer l'autre
C'est un voile qui passe sur ta face pour effacer ce qui t'est imposé,
Pour te libérer de la crainte, te fait redevenir enfant
La foi agissant par l'amour crée pour toi,
c'est une grâce sur ta croix
C'est son amour qui t'envoie en amour

C'est un silence infiniment petit. Un non qui dit oui
C'est une obéissance
Délibérément libéré



La Foi agissant par l'amour - 2016 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Nouvelle Création

Pour moi, non, jamais d'autre fierté que la croix de notre Seigneur Jésus Christ ; par elle, le monde est crucifié pour moi, comme moi pour le monde. Car, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création. (Galates 6, 14-18)

Délibérément, libéré d'avoir des épaules
Légère arienne, la Croix ne pèse plus rien
Portée à trois, la femme, l'esclave, l'évêque,
trois, en trinité d'épreuve, la Croix ne pèse plus rien

Les trois, illuminés en Christ, trinité fidèle
La vie, la force, l'amour , le monde est léger
L'Esprit souffle et Dieu dévisage
Mais il re-visage
Devant la Croix, le visage de Dieu

Ni toi ni moi, miracle, Christ,
nouvelle création, passé ré-envisagé pour arracher l'espace,
noire, fuselée, rouge, rapide, fugitive
Délibérément libre de la pesanteur du méchant
La grâce remplit la gravité

Vie sans fin. Marques sur le corps,
création, métamorphosé de l'Esprit
Tous les fonds se soulèvent
En sa face, Révélation, Résurrection
Délibérément libéré.



La nouvelle Création - 2016 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB



PSAUME 139

Tableau 1 : Sondé, fenté et vide

(Psaume 139, 1-6)

Tableau 2 : Où fuirai-je loin de ta face

(Psaume 139, 7-12)

Tableau 3 : Je confesse que je suis une vraie merveille

(Psaume 139, 13-18)

Tableau 4 : Je suis de chair

(Psaume 139, 19-22)

Tableau 5 : Sonde-moi, Ô Dieu

(Psaume 139, 23-24)

Tableau 6 : Sans-titre

Sondé, fenté et vide

*Tu me sondes et tu me connais
(Psaume 139, 1)*

Tu m'as examiné Seigneur, tu m'as saisi.
Je savais que tu me suivais à la trace. Je le savais, je le sentais.
car je n'étais rien, juste troué, fenté, vide.
Je croyais même que tu m'avais projeté d'avance, prédestiné à la trace,
prédestiné à suivre Ta Trace.
Je m'étais trompée.
Tu m'as scruté Seigneur, et mieux que cela : mes chemins,
tu les as rendus familiers à toi, tu t'es investi.

Oui, tu t'es rendu capable de me comprendre en me laissant libre,
tu as respecté ma liberté, mon vent, mon vide, mes trous, et tu t'es
donné le mal de venir à moi, de te rendre familiers à moi, merci.
Tu es impressionablement bon.

Oui, mais voilà, Tu le vois, je suis encore vide et troué.
Je suis comme un handicapé fragile, un handicapé prévisible.
Je ne veux pas de ta bonté. Je ne la comprends pas. Elle est au-delà
du mystère.
j'aime le tangible, le carré, les surfaces pleines et non les creux
et les vides dont tu me constitues.
Tu m'enserres. Tu es partout, devant moi, et surtout derrière moi.
J'ai horreur du vide.
Dieu ou es-tu en ma conscience. Conscience à trou et à fentes comme
ceux de Lucio Fontana ?

Mais quelle est cette pensée infiniment éternelle et gracieuse qui me
parcours et qui recouvre mes traits.
Ai-je mal de moi ou de toi. Suis immensément éternel de toi ?
Ai-je tout en moi, TOUT. Grâce, tout, tout, tout ou suis-je une loque faite
de trace de moi.



Sondé, fenté et vide - 2014 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Où fuirai-je loin de ta face ?

*Où fuirai-je loin de ta face?
(Psaume 139, 2)*

C'en est assez de toi et de ta face.
Je ne supporte plus ta face, qu'il faudrait mimer.
D'ailleurs tu as la face d'un mime, le mime Marceau.

Goutte de barbe, sensée me protéger. La barbe !
Je n'évolue pas sous ta face...
Ou fuirai-je loin face ?

La ténèbre n'est-elle pas assez ténèbre encore pour que je puisse te rencontrer ?
Oui, Je veux voir ta face sans la voir !
Je veux ce noir, ce noir habité, plus noir que l'ultra-noir de Soulages,
où brille Ta lumière.

C'est dans ce noir que je peux te rencontrer, face aux ombres des morts.
C'est dans ce noir que Tu viens à moi.

Sous ta barbe, Christ,
Ta Parole vient me trouver, sa parole vient me parler et me donne ma face.
Sa Parole va peut-être maintenant me parler dans le noir...



Où fuirai-je loin de ta face ? - 2014 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB

Je confesse que je suis une vraie merveille

*Je confesse que je suis une vraie merveille. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien.
(Psaume 139, 14)*

Tu m'as trouvé !
Menton en galoche, serais-je prétentieux ?
Car Je confesse que je suis une véritable merveille...
Tant d'encre a coulé sur ces mots présomptueux
et pourtant ce n'est pas ce que j'ai dit en hébreu :
« je confesse que j'ai été distingué de tes œuvres merveilleuses. »

A cet instant, je découvre la trace de Ton œuvre merveilleuse en moi.
J'en ai des traces.

Je confesse que j'ai de toi en moi.
Je confesse, que je suis une vraie merveille, car je te contiens.
Tel un bocal rond je t'enserre. C'est moi qui t'enserre.
Christ merveilleux a germé en moi ;

J'ai été roulé dans le sein de mère.
Je suis ovifère, tout rond en œuf.
Tu m'abrites dans le sein de ma mère, en moi.

Je suis une vraie merveille de toi. Je suis en toi. Tu es mon Dieu,
tu es en moi.

Je veux germer de toi, infini et éternel lumière d'espérance.
Je veux rebondir du temps, telle une bille de gomme,
Je veux rebondir d'espace créer, aimer, oublier
Je suis une vraie merveille, je veux observer l'espace infini. Libre.

Dans ce trou d'œuf près à germer, je veux y déposer ta trace. Te déposer.
Évoluer, en libre merveille.
Par tes pensées innombrables, faire éclater ton Esprit.



Je confesse que je suis une vraie merveille - 2014 - Acrylique sur toile - 120 X 240 cm - BHB

Je suis de chair

*O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant ! Hommes de sang,
éloignez-vous de moi !
(Psaume 139, 19)*

Je rechute, je doute :
Ne suis-je pas maniaco-dépressif ?
Tu m'avais trouvé, je m'étais trouvé.
J'étais une véritable merveille, je t'avais trouvé en moi, Christ
Enfin toi révélé.
Et me voici encore, face à mon vide,
sans trace de couleur, avec devant ma vie, avec devant ma vue, un double
verre épais, noir, qui m'empêche de voir la lumière de Dieu.

Dieu, tue mes ennemis,
Je hais les gens qui Te haïssent ils deviennent mes ennemis...

Ces ennemis c'est moi.
Je me hais quand je suis dans le doute
Je suis un être de chair.
Ma chair m'envahit...

Je suis face à ma conscience de chair.
Toute pensée, part circulairement dans ma rétine
et se cogne en marche arrière sur mon front.

J'aurais tant aimé profiter des traces de ma merveille, de mon être révélé.
De toi...
Ma chair m'empêche-t-elle d'avoir accès à toi, d'avoir accès à moi.
Dieu aide-moi ?
Faut-il briser la chair pour recevoir l'Esprit ?

Non, pour recevoir l'Esprit, la lumière il faut tout autre chose :
Il faut s'être confié à Dieu,

Il faut t'avoir tout dit, il faut s'être confessé.
Il faut s'être confié devant Dieu comme tu l'as fait.
Ainsi, maintenant tu vas pouvoir recevoir la paix de l'Esprit.



Je suis de chair - 2014 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB

Sonde-moi, Ô Dieu

*Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et
connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise
voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !
(Psaume 139, 23-24)*

Je me suis confiée Seigneur, je suis libre.
Scrute-moi Seigneur,
Oreille contre oreille je veux vivre.
Je suis un être d'Esprit et de chair.

Tu es présent en moi quand je sens que tu m'écoutes.
Tu es présent en moi, quand je sens que je t'écoute,
Tu es là, Je reçois ta paix.

Scrute-moi Seigneur quand je souffre, tu es paix,
Oreille contre oreille, je veux obéir à ta voix.
Tu me connais depuis toujours, je serai avec toi pour toujours,

Oui, que ton oreille contre mon oreille me fasse entendre ta voix quand
je doute, ta voix, ton unique voix :
Celle de la vie et de l'éternité.



Sonde moi, Ô Dieu - 2014 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Sans titre



Sans titre - 2014 - Acrylique sur toile - 130 X 160 cm - BHB



LIVRE DU PROPHÈTE OSÉE

Tableau 1 : *L'homme double*

(Osée 1, 1-9)

Tableau 2 : *Combat de Dieu contre lui-même*

(Osée 2, 4-7 et 10-15)

Tableau 3 : *Je te conduirai vers ta solitude*

(Osée 2, 16-25)

Tableau 4 : *Péché des prêtres et péché des hommes*

(Osée 4, 4-9)

Tableau 5 : *Je te réduirai au silence*

(Osée 4, 5-6)

Tableau 6 : *Je veux l'amour, pas le sacrifice*

(Osée 6, 3-6 et 9, 6-7)

Tableau 7 : *Revenez au Seigneur , je reviendrai*

(Osée 14, 2-10)

L'homme double

*Va, prends-toi une femme se livrant à la prostitution...dit Dieu.
(Osée 2, 4)*

Qui est au centre de cette toile ? Dieu ?

Dieu, qui étreint. Pourquoi pas ?

Mais qui serait alors ce personnage à droite, qui porte une croix sur son visage ?

Osée ?... oui, et l'autre : Osée aussi.

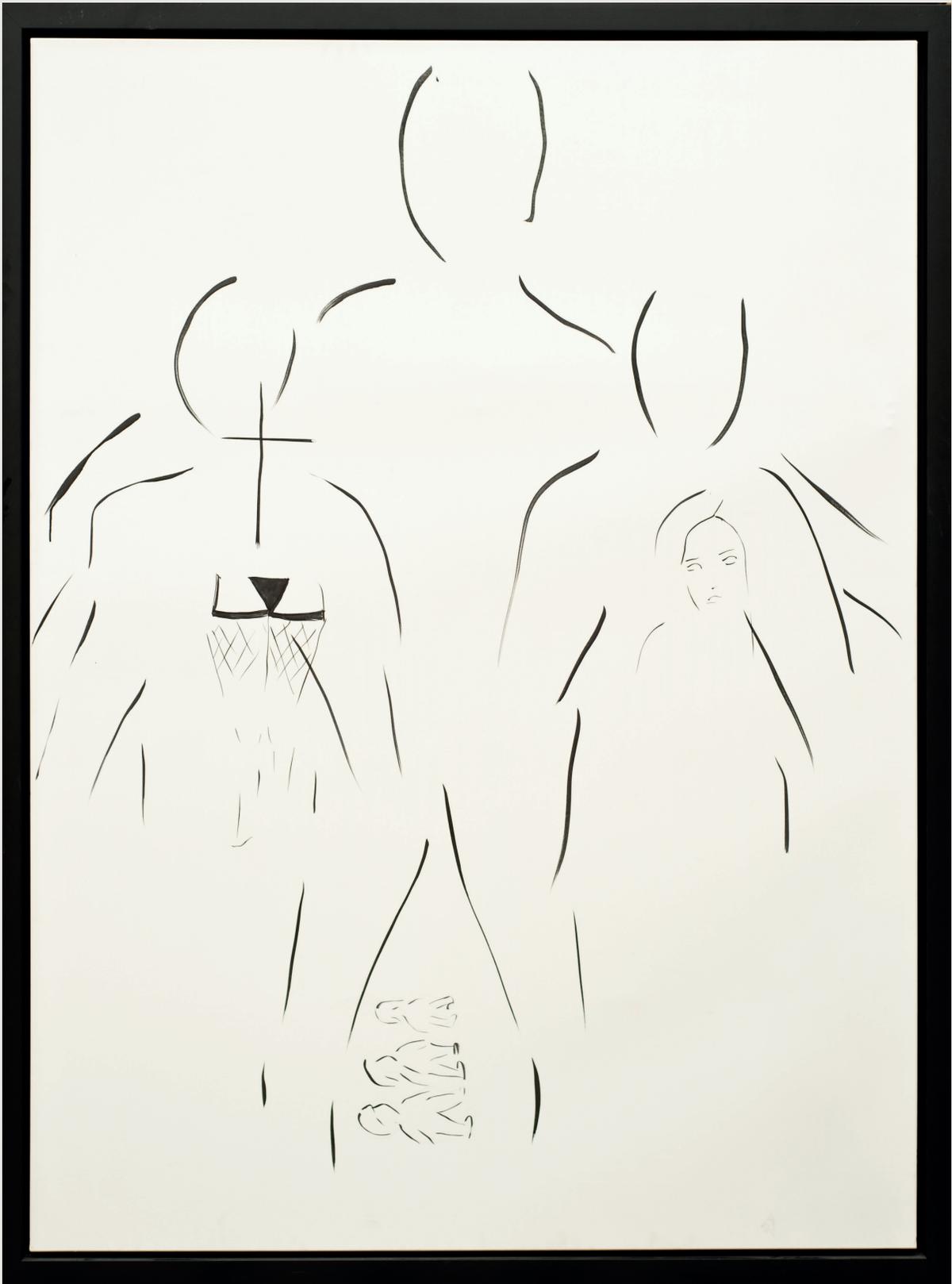
Dieu porterait dans ses bras, deux hommes : ou plutôt, deux faces du prophète Osée.

A droite, Osée qui assume de prendre pour femme une prostituée, sacrifice christique, prophétique, pour sauver un peuple qui ne le reconnaît pas !

A gauche, Osée encore, qui assume de porter en son cœur une femme dévouée, la prostituée, protégée de Dieu qui va l'aimer.

Mais si au centre, à la place de Dieu, c'était le Osée, qui entourait de ses deux bras deux femmes, les deux faces de Gomer la prostituée ?

L'homme aurait-il deux faces, une avec Dieu, l'autre sans Dieu ?



L'homme double - 2012 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Combat de Dieu contre lui-même

*Mon cœur est bouleversé en moi, en même temps, ma pitié
s'est émue.
(Osée 11, 8)*

Quel combat de Dieu !
Telles des épées, des coups de sabre, Dieu met fin aux joies et aux
célébrations, à ses néoménies,
Dieu met fin aux sabbats : Il se punit lui-même de douleur pour la trahison.

Les marques se font denses sur la toile : Dieu dévastera les vignes et les
figuiers gages d'amour donnés par des adorateurs.
Tout en adorant et en louant Dieu, les hommes finissent par s'adorer eux-mêmes.
Trahison !

Et s'il n'y avait que cela ! Ils se louent en adorant d'autres dieux.
Les amants de la prostituée d'Israël sont visés.
Gomer va payer pour ses fausses dévotions. Dieu va frapper l'injure.

Mais comme si cela ne lui était pas permis de faire plus de dix coups de sabre,
un arrêt brusque le fige.

La main de Dieu se fait lourde et, du lieu des coups saccadés, sa main lâche
devient glissante, voire caressante, comme la main d'une mère, après
la fessée.
La main est appuyée jusqu'à devenir légère, effleurement, ne laissant sur
la femme prostituée qu'un voile de sa colère.

Ce ne sont plus des coups, mais des caresses, des bénédictions, des
néoménies, des gracieusetés. Dieu veut la re-séduire. Dieu veut la regagner.
Quel revirement. Quel combat, Dieu combat.
Il combat contre la prostituée Gomer ? Non !
Non ! Dieu combat contre lui-même.
Dieu subit la colère, mais ne veut que grâce et la Résurrection.

Il se bat contre lui, tel un créateur mutilé qui affronte sa passion sur le chemin
opposé de l'éternité. C'est un Dieu déchiré de voir l'homme souffrir ;
Mais Dieu est gagnant de bonté... Il veut punir, mais il pardonne, à jamais,
en Christ...



Combat de Dieu contre lui-même - 2012 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB

Je te conduirai vers ta solitude

*Eh bien, c'est moi qui vais la séduire, dit Dieu, je la conduirai
vers sa solitude, et là, je parlerai à son cœur.
(Osée 2, 16)*

Dieu veut regagner Gomer. Il sait comment. Par elle.
Il a confiance en elle. Il sait quel sera le chemin : la solitude.

Mais quelle solitude, et c'est quoi ce désert ?
En hébreu le désert est midbar : « à travers la parole ».
Dieu veut la regagner, par le cœur de la Parole,
et là dit Osée : Dieu parlera à son cœur.

Se retrouver à sa solitude, c'est se confronter à tous ces pics qui la traversent.
Telles les épées de Dieu qui apparaissaient dans le combat de Dieu,
Ici, c'est le combat de son cœur que l'on découvre en allant vers sa solitude.
On ouvre, et on découvre.

En allant vers ta solitude, tu crois découvrir une rose, une tranquillité, une fleur
comme celle-ci, mais c'est une boule de culpabilité, qui apparaît, de maux,
de regrets.
L'homme est traversé, des lames de solitude. Les paroles sont là... Conduit
vers ta solitude, Dieu ne laisse pas cette boule fermée ; il ouvre ce bloc
compact de lames acérées, et te rejoint par un fil. Un simple fil qui coupe ton
désert en deux : Sa parole contre ma parole.
Je la gagnerai en la renvoyant vers sa solitude.
C'est dans la solitude que je trouverai sa Parole, son cœur pourra y être puisé.

Tu détiens en ton cœur cette boule de désert et de solitude.
Tant de lames acérées, tant de blessures gardées secrètes sans qu'on puisse
les ouvrir.
La boule reste fermée et compacte, à mère, même à ton compagnon.
A moins que. Oui à moins que Dieu te renvoie à ta solitude ;

Alors là, ta boule s'ouvre, un fil reste tendu. Le fil va ouvrir mon désert ;
la Parole,
J'entendrai sa voix, ses voix ; j'irai vers ma solitude.
Je reconnaitrai quand mon amour me parlera, je reconnaitrai quand la voix de
Dieu parlera à mon cœur. Les lames se changeront en plumes, et là se révélera
l'essentiel ; la légèreté de l'Être, celles de la transparence à Dieu, du renouveau
et de l'abondance, celle de l'autre qui parle à mon cœur.



Je te conduirai vers ta solitude - 2012 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB

Péché des prêtres, péché des hommes

*Tu as oublié prêtre l'instruction de ton Dieu, j'oublierai tes
fils, moi aussi.
(Osée 4, 6b)*

Il n'y a pas que Gomer la prostituée qui incarne péché.
Les prêtres ont péché davantage. Ils ont dédaigné l'intelligence...
Ils ont oublié la doctrine
Ils ont sacrifié aux dieux Bals, et ils se sont mariés aux femmes
d'autres coutumes
C'est l'Éternel qui a été sacrifié.
Leurs pratiques empêchent le peuple de Dieu d'entendre la Parole

Tels des arabesques, les prêtres virevoltent, ne vont pas à l'essentiel,
égarent le peuple.
Quel pratique ont-ils ? Ils survolent... Ils vivent, ils disent et ne prient pas.

Dieu n'a pas de pratique, mais une Parole et un jugement,
un jugement saisissant.
La Parole qui descend vers l'homme.
Les paroles des prêtres restent en l'air, et font des arabesques qui n'adhèrent
pas dans la toile de la vie.

La Parole de Dieu, elle est tranchante comme un sabre, et ramène
à l'essentiel.
Laissé en confusion par les prêtres, Ephraïm a péché
Il n'a pas écouté.
Il ne s'est pas transformé
C'est le mensonge qui a surabondé.
Mensonge vis-à-vis de Dieu, mensonge contre soi-même.

Il ne peut avancer en eau profonde.

Il se prive de sa liberté originelle, et devient violent car il a peur.
Il viole son espace et celui des autres, dans une agitation incomparable.
Ses dents deviennent comme des couteaux aiguisés
Et sous l'aspect de plumes il détruit.

Il a un bandage autour des yeux, un bavardage dans la bouche, il ment.
Il fait peur car il a peur.
Il ne reçoit pas la parole. Il ne la donne pas.



Péché des prêtres et péché des hommes - 2012 - Acrylique sur toile - 130 X 160 cm - BHB

Je te réduirai au silence

*Je réduirai ta mère au silence, Mon peuple sera réduit au silence faute de connaissance, puis que tu as repoussé la connaissance, je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre.
(Osée 4, 5b, 6a)*

Etre réduit au silence.

N'est-ce pas la plus terrible punition de Dieu.

Etre réduit au silence faute de connaissance de Dieu.

Mais qu'est-ce que la connaissance de Dieu ?

Chouraqui dit dans sa traduction : Faute de pénétration, car le mot connaissance désigne en hébreu comme en grec le lien intime du rapport physique.

Etre réduit au silence, faute de pénétration de la Parole.

Faute de réception de la parole, faute d'espérance

Puisque le peuple ne s'est pas pénétré de Dieu, à cause du mensonge des prêtres,

les hommes et les femmes seront livrés au secret.

Plus de paroles,

les paroles ne portent plus

Dieu se confondra en eux et ils ne le sauront pas,

ils ne communiqueront pas entre eux car n'ont pas communiqué avec Dieu.

Il a un bandage autour des yeux, un bavardage dans la bouche, il ment.

Il fait peur car il a peur.

Il ne reçoit pas la parole. Il ne la donne pas.

La punition de ne pas se livrer à Dieu devient une auto-punition.

Le secret, tout vrai secret ne proviendrait-il pas du manque de connaissance de Dieu qui empêche tout dévoilement. Un manque de paix pour se dévoiler.

Se donner chacun la possibilité de sortir du silence en connaissant Dieu.

Un homme qui sort de ce silence avec Dieu, sort de tout silence.

il n'a plus aucune gêne ; il ne subira plus le silence.



Je te réduirai en silence - 2012 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB

Je veux l'amour, pas le sacrifice

*Car c'est l'amour qui me plaît, pas le sacrifice.
(Osée, 6-6)*

Par la bouche d'Osée, Dieu dit qu'il n'aime pas les sacrifices, mais l'amour.
Rien ne fait plaisir à Dieu si ce n'est l'amour.
Le Christ n'est d'ailleurs pas mort par sacrifice mais par amour.

Le prophète est devenu fou. Il se prosterne trop, il tient un taureau à sacrifier,
il se prosterne ;
Mais Dieu s'en moque, c'est l'amour qu'il souhaite, le lien à la personne.
Pas le manque.
Ce qui fait plaisir à Dieu c'est la vie, que l'homme soit sauvé,
Osée en hébreu, c'est le même mot que Jésus, sauver

Il faut que le peuple soit sauvé.
Il faut qu'Israël soit sauvé.
Il fut que tu sois sauvé

Pour cela : une solution : La bénédiction de Dieu. Dieu incarné. Christ.
Le sauveur
Il a rétabli le lien. C'est LUI qui incarne l'amour.

Mais nous alors : Pas de sacrifice inutile.
Dieu veut de l'amour.
Mais l'amour demande des sacrifices ; des sacrifices d'amour et pas
d'autosatisfaction.
Merci Dieu pour l'amour en Christ, le seul sacrifice,
au nom de Dieu qui veut l'amour comme une liberté, qui fait sortir chacun
de la servitude.



Je veux l'amour, pas le sacrifice - 2012 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB

Revenez au Seigneur, je reviendrai

*Car Je suis moi, comme un cyprès toujours vert, c'est de moi
que procède ton fruit.
(Osée 14-9)*

Dieu part, il se retire, mais revient pour toujours.
Il est pour Israël comme la rosée, il fleurira comme le lys des champs

Reviens au Seigneur, comme lui revient, te demande Dieu
Car Je suis moi, comme un cyprès toujours vert,
C'est de moi que procède ton fruit.
Je suis toujours là
Dieu connaît ton doute ; il dit :
Qui est sage pour discerner ces choses ?
Et assez intelligent pour les connaître ? Personne

Alors prenons le conseil d'Osée :
Prenez avec vous des paroles et revenez au Seigneur
Toute réconciliation se fait par la Parole.
Tout éclaircissement se fait par la Parole
Christ est Parole,
Prenez avec vous des paroles et revenez au Seigneur
Dieu est pour toi un cyprès toujours vert,
C'est de lui que procède ton fruit.



Je reviendrai - 2012 - Acrylique sur toile - 120 X 160 cm - BHB



PRÉDICATIONS EX-TRACE

Prédication de Pâques : Le tombeau vide

(Jean 20, 1-10)

Prédication de jeudi Saint : L'Alliance

(Exode 12, 1-28)

Le Tombeau vide

Prédication de Pâques

Jean 20, 1-10 :

Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court, rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là.

Toutefois il n'entra pas.

Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là

et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut.

En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts.

Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.



Le tombeau vide - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Prédication

Frères et sœurs, les disciples entrèrent dans le tombeau. Ils virent et crurent. Une peinture illustre ce qu'ils virent ; Je l'ai appelée Révélation de la Résurrection...

On y verrait presque un œuf de Pâques, tel un masque avec une lance qui le traverse et au centre un visage avec des bandelettes, peut-être les mêmes que celles que Pierre et l'autre disciple virent, lorsqu'ils découvrirent le tombeau vide.

À moins que ce ne soit pas un œuf, ni un masque, mais autre chose qu'il faudrait briser ou rouler comme un œuf, pour en dévoiler la Résurrection. Un tombeau vide qu'il faut rompre pour qu'apparaisse la Résurrection. C'est un tombeau.

Oui, un *tombeau*, et ce mot est si important qu'il figure sans cesse dans le récit : Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rend au *tombeau*. Juste après on a enlevé la pierre du *tombeau*.

Alors Pierre sortit avec l'autre disciple ; ils allèrent au *tombeau*...

Et cela continue Marie court, va prévenir Simon Pierre, on a enlevé la pierre du *tombeau*.

Neuf fois le mot *tombeau* est martelé en en quelques versets !

C'est extrêmement rare qu'un mot en grec soit répété si souvent :

Et si le TOMBEAU était au cœur de la Révélation de la Résurrection ?

Le tombeau, comme pierre roulée, pierre MEMORIALE de trou vide.

Par ce que qu'est ce tombeau en grec ? Mnemeion, veut dire veut dire la mémoire.

Comme s'il fallait que ces disciples coururent au plus vite pour entrer dans cet espace de mémoire pour être confrontés au VIDE. Peut-être pour qu'ils soient confrontés en premier à l'ABSENCE à la mort, avant de VOIR la résurrection.

C'est en tout cas, ce que dut faire Jésus : il dut aussi se confronter au vide du tombeau.

On aurait très bien pu, pour parler de sa Résurrection, se passer de ce passage par le tombeau VIDE. Jésus aurait pu ressusciter en plein, et apparaître présent sur le chemin d'Emmaus, debout à côté des vivants, sans qu'on évoque le moindre tombeau.

Non, il fallut que Jésus se confrontât au trou vide, à l'ABSENCE, à cette mort vécue à la Croix, mémoire enfermée dans le tombeau vide.

Il fallut aussi comme Jésus que les disciples firent le choix d'ENTRER dans le tombeau vide, imprégné de la mémoire, et qu'ils fussent confrontés à l'ABSENCE et à la mort.

Peut-être pour constater qu'en ayant ROMPU la pierre du tombeau, Dieu avait rompu la MORT d'une lance blanche ; Dieu avait MIS A MORT LA MORT.

En tout cas quelque chose de décisif leur apparut, parce que c'est lorsqu'ils entrèrent, qu'ils crurent.

Alors, que se passa-t-il dans ce trou vide, pour qu'ils crurent ainsi ?
Est-ce d'avoir vu le corps miraculeusement disparu, qu'ils ont été transformés ? NON

Non, ce genre de transformation spirituelle est toujours lié à une RENCONTRE.
Dans l'absence, dans le trou vide, se révéla un VISAGE :
une icône, l'icône du Christ. Une vraie PRÉSENCE, C'est cela, l'icône, c'est une présence en vérité. Ce n'est pas une image ; c'est une réalité.
C'est ce visage, cette PRÉSENCE, qui les a transformé au point de croire.

Le visage du Christ, dans ce trou vide, est la promesse, est la parole c'est cela la résurrection. Ce visage s'imprégna sur leur visage, comme l'empreinte de Christ sur le voile de Véronique. Et cette PRÉSENCE, transforma leur visage.
UNE CONFIANCE, en LA VIE. LA mort s'efface. C'est la liberté et la certitude de la vie. C'est la Révélation de la Résurrection.

Cela révèle 3 choses pour la vie d'aujourd'hui pour terminer :

- A nous tous qui vivons la joie de Pâques, et qui espérons Christ est Ressuscité et vivant pour nous tous. A nous qui souffrons, qui ont perdu des êtres chers, qui ne sommes pas toujours bien dans notre chair, qui nous sentons parfois coupables et malheureux, Christ est vivant et présent parce qu'il est vivant, la Résurrection et la vie ne nous est pas promise, elle nous est DONNÉE.

Nous ressusciterons tous dans la vie près de Dieu.

Mais ce récit nous dit qu'aujourd'hui nous pouvons vivre DÉJÀ la Résurrection.

- LA TRACE du Christ est présente, son visage est présent au milieu de nos tombeaux de mémoire, de souffrance de souvenir ; Il faut la CHERCHER.
Christ vient nous ressusciter au milieu de nos absence douloureuses. Sa présence est vivante ; SA TRACE vivante donne vie à nos morts... Christ nous rencontre là dans ce VIDE.

L'Esprit qui nous rencontre dans nos tombeaux nous fait vivre de la VRAIE VIE, parce que la puissance de VIE naît de la mort. Christ nous RENCONTRE LA.
Il faut y croire,.

Tant de gens se sont arrêtés de vivre à cause de beaucoup d'événements.
Des deuils...

Je lisais l'autre jour un livre des femmes qui témoignent de leur présence rescapée des camps de concentration. Ce témoignage ma marquée, disant : nous ne sommes pas vivantes, on s'est arrêtées de vivre. Nous sommes mortes à Auschwitz.

Combien de personnes sont mortes d'avoir vécu un événement mortifère. NON

- LA PRÉSENCE DE Christ est un passage très fin entre absence et présence ou il faut recevoir Christ. Et ce n'est pas facile, la FOI se situe là et le doute aussi ; il faut choisir la foi.

La Présence est Ni complète absence, (jésus était absent), ni complète présence : Jésus se fit voir à Marie, en présence, sans qu'elle put le toucher, parce qu'il n'est pas là.

Ce n'est pas facile, mais il faut discerner ces parcelles de Royaume.
La foi se situe là.

Vous savez comment Ricoeur appelle l'espace entre présence et absence :
lui donne un nom : la TRACE... C'est l'empreinte de la vie. L'empreinte
de Résurrection.

C'est dans cet de Résurrection qu'on peut comprendre et créer. C'est le trait
de l'Esprit.

C'est une présence de Dieu, c'est une confiance. C'est le lieu de la création.

- Alors je terminerai en disant, qu'il faut témoigner de la Résurrection, et de la
présence aider à rompre des tombeaux pour les autres. Témoigner c'est faire
acte de mémoire, c'est rompre les tombeaux, c'est trouver la PRÉSENCE
du visage :

La Révélation de la résurrection se DÉMASQUE en TÉMOIGNANT :

C'est pour cela que Jésus dit à Marie : Annonce, dis aux autres que tu as vu
le Seigneur.

- Enfin ne faut pas stagner dans les tombeaux Vides,
Comme les bandelettes de Jésus sont laissées sur le banc, les nôtres aussi,
il faut les laisser.

Il faut saisir ensemble cette incroyable puissance de la Résurrection,
LA PRÉSENCE dans l'ABSENCE, la trace, ces plumes, cette légèreté, il faut la
saisir, ouvrir l'espace et le partager avec tous, c'est cela l'Église : le don, la
création, la modernité, le sens au non de Christ, la communion des saints.

Alors là, dans cette confiance-là, il est bien possible que nous soyons en
communion avec le PREMIER VISAGE du Christ apparaisse DEUXIÈME VISAGE
le NOTRE qui se confond avec le Christ.

Troisième visage, le quatrième visage, Une multitude... Nos visages, dans la
Résurrection en Christ. Les trace de vie se SUPERPOSENT ensemble, trace de
l'Esprit, flamme de résurrection, feu de l'Esprit, dans la prière.

Christ ressuscité nous donne la vie et à jamais, il NOUS nous unit en lui pour
que nous soyons tous un seul et même visage. C'est la transfiguration,
l'iconisation de nos visages, toujours de couleur grise, de superposition
d'amour du Christ et de chacun de nous.

AMEN

L'Alliance Méditation de Jeudi Saint

Exode 12, 1, 28 :

*Le SEIGNEUR dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte :
«Ce mois sera pour vous le premier des mois, c'est lui que vous
mettrez au commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la
communauté d'Israël : Le dix de ce mois, que l'on prenne une
bête par famille, une bête par maison.*

*Vous prendrez une bête sans défaut, mâle, âgée d'un an. Vous
la prendrez parmi les agneaux ou les chevreaux. Vous la gar-
derez jusqu'au quatorzième jour de ce mois. Toute l'assemblée
de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule.*

*On prendra du sang; on en mettra sur les deux montants et sur
le linteau des maisons où on la mangera. On mangera la chair
cette nuit-là. On la mangera rôtie au feu, avec des pains sans
levain et des herbes amères.*

*N'en mangez rien cru ou cuit à l'eau, mais seulement rôti au
feu, avec la tête, les pattes et les abats.*

*Vous n'en aurez rien laissé le matin; ce qui resterait le matin,
brûlez-le. Mangez-la ainsi: la ceinture aux reins, les sandales
aux pieds, le bâton à la main. Vous la mangerez à la hâte.
C'est la Pâque du SEIGNEUR.*

*Je traverserai le pays d'Égypte cette nuit-là. Je frapperai tout
premier-né au pays d'Égypte, de l'homme au bétail. Et je ferai
justice de tous les dieux d'Égypte. C'est moi le SEIGNEUR.*

*Le sang vous servira de signe, sur les maisons où vous se-
rez. Je verrai le sang. Je passerai par-dessus vous, et le fléau
destructeur ne vous atteindra pas quand je frapperai le pays
d'Égypte.*

*Ce jour-là vous servira de mémorial. Vous ferez ce pèlerinage
pour fêter le SEIGNEUR. D'âge en âge - loi immuable - vous le
fêterez :*

Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain.

*Dès le premier jour, vous ferez disparaître le levain de vos
maisons. [...]*

*Et quiconque mangera du pain fermenté - émigré ou indigène
du pays - celui-là sera retranché de la communauté d'Israël.
C'est la Pâque du SEIGNEUR.*



L'Alliance - 2015 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Méditation

Agneau sans défaut, bétail, qui est sur la Croix ?

Alors l'agneau ?

On le fera cuire ; mais on le mangera d'abord, jusqu'à ce que ce qu'il n'y ait n'ait plus, jusqu'à la lie. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin et s'il y en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Voilà comment vous le mangerez : Vite, vite, les reins ceinturés, C'est la Pâque du Seigneur.

Alors le sang, vite le sang, faudra le placer sur les poteaux, pour que quand je vois le sang, je vous épargne, dit Dieu.

Je passerai au-dessus. Je vous épargnerai, Pâque veut dire « épargné »

Vite le sang, vite sur le poteau. Mais ce sang, il sera pas n'importe quoi, il sera une alliance au sang, que je vous épargne...

Et le sang de la bête est sur le poteau, et le sang est alliance, sang comme le tien. D'ailleurs même pas sûr que t'as pas le même sang que les animaux.

Demande à Didier Sicard !

Le sang est sur le poteau, cette souffrance-là doit faire penser que tu es protégé, dit l'Exode.

Il faudra tous les ans y penser, faudra en faire, un mémorial, une prescription perpétuelle, une sainte convocation dit la Bible...

Oui, Jusqu'à ce que quelqu'un d'autre convoque, te convoque,

Pas de sang de chevreau, pas de sang d'agneau, Christ, le sien...

Le sien aussi sur le poteau. Pas les deux poteaux d'entrée de maison, mais le double poteau cruciforme, la CROIX, entrée de ta maison, de ta demeure.

Le sien, le sang. Et ce sang alors ?

Lui d'abord, faudra le manger d'abord, rôti jusqu'à la lie,

Et le sang, eh bien le sang, il faudra pas l'oublier, car il est Alliance.

Alliance avec toi, Alliance, non pas pour dire que Jésus, est passé par-dessus, comme dans l'Exode, mais pour dire qu'il passé par-dessous. Il est au-dessous de toi et t'épargne en se donnant ; il te lave les pieds.

Et alors, il faudra en faire un mémorial. Une prescription perpétuelle, une sainte convocation... Il faudra manger du pain de son corps, et boire du sang de l'alliance. Une sainte convocation.

Car chaque fois que tu manges et que tu bois, tu annonces, sa mort. La Cène.

Et quand tu annonces sa mort, tu annonces que ceux qui sont sur la croix de la vie dans la souffrance, ne sont plus seuls. Que ceux qui sont dans la solitude et l'inquiétude sont avec le Christ, promis, à une vie avec le Christ, une vie de résurrection, une vie où la flamme ne s'éteint jamais.

Sang et flamme, quand tu bois et que tu manges du mémorial, quand tu

annonces la mort de Christ, tu annonces ta résurrection et ta vie

Cette alliance perpétuelle entre frères, qui fait vivre avec les vivants et les morts, dans une vie dont tu n'as qu'une idée, la vie profonde, la vie invisible, la vie partagée, la vie entière, la vie éternelle.



SILENCES

Sans titre



Sans titre - 2014 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

Le prophète



Le prophète - 2014 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB

L'homme christique



L'homme christique - 2013 - Acrylique sur toile - 130 X 240 cm - BHB



Références bibliques

LIVRE DU PROPHÈTE AMOS

Tableau 1 : Sans se souvenir de la fraternelle alliance (Amos 1, 1-15)

1Paroles d'Amos, qui fut l'un des éleveurs de Teqoa, paroles dont il eut la vision, contre Israël, aux jours d'Ozias, roi de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.

2Il disait : De Sion, le SEIGNEUR rugit et de Jérusalem, il donne de la voix, les pâturages des bergers sont désolés, et la crête du Carmel desséchée.

3Ainsi parle le SEIGNEUR : A cause des trois et à cause des quatre rébellions de Damas, je ne révoquerai pas mon arrêt : parce qu'ils ont haché le Galaad sous des herses de fer,

4je mettrai le feu à la maison d'Hazaël et il dévorera les palais de Ben-Hadad ;

5je ferai sauter le verrou de Damas ;de Biqéath-Awèn, j'extirperai le monarque ;de Beth-Eden, celui qui tient le sceptre ; et alors le peuple d'Aram sera déporté à Qir
– dit le SEIGNEUR.

6Ainsi parle le SEIGNEUR : A cause des trois et à cause des quatre rébellions de Gaza, je ne révoquerai pas mon arrêt : parce qu'ils ont déporté en masse des déportés, pour les livrer à Edom,

7je mettrai le feu aux murs de Gaza et il dévorera ses palais ;

8d'Ashdod, j'extirperai le monarque, et d'Ashqelôn, celui qui tient le sceptre ;
je tournerai la main contre Eqrôn, et le reste des Philistins périra
– dit le Seigneur DIEU.

9Ainsi parle le SEIGNEUR : A cause des trois et à cause des quatre rébellions de Tyr,

je ne révoquerai pas mon arrêt :

parce qu'ils ont livré des déportés en masse à Edom, sans avoir gardé la mémoire du pacte entre frères,

10je mettrai le feu aux murs de Tyr, et il dévorera ses palais.

11Ainsi parle le SEIGNEUR : A cause des trois et à cause des quatre rébellions d'Edom,

je ne révoquerai pas mon arrêt :

parce qu'il a poursuivi de l'épée son frère, et qu'il avait étouffé sa pitié ;

parce que sa colère n'a cessé de déchirer

et que sa rancune, il l'avait obstinément gardée,

12je mettrai le feu à Témân,et il dévorera les palais de Boçra.

13Ainsi parle le SEIGNEUR : A cause des trois et à cause des quatre rébellions des fils d'Ammon,

je ne révoquerai pas mon arrêt : parce qu'ils ont éventré les femmes enceintes du Galaad, afin de pouvoir élargir leur territoire,

14je bouterai le feu aux murs de Rabba

et il dévorera ses palais,au cri de guerre d'un jour de bataille, dans la tempête d'un jour d'ouragan ;

15leur roi s'en ira en déportation, lui avec ses officiers en même temps

– dit le SEIGNEUR.

Tableau 2 : La tête écrasée (Amos 2, 12-16)

12Mais vous faites boire du vin aux nazirs

et vous donnez cet ordre aux prophètes :

Vous ne prophétiserez pas !

13Me voici donc pour vous écraser sur place,

comme écrase un char qui est tout plein de paille :

14le refuge se dérobera devant l'agile,
le courageux ne rassemblera pas ses forces,
le héros ne s'échappera pas,
15l'archer ne tiendra plus debout,
le coureur agile n'en réchappera pas,
le cavalier ne s'échappera pas,

16le plus vaillant de ces héros
s'enfuira, tout nu,
ce jour-là
– oracle du SEIGNEUR.

Tableau 3 : Cherchez Dieu, vous vivrez (Amos 5, 4-17)

4C'est ainsi que parle le SEIGNEUR à la maison d'Israël : Cherchez-moi et vous vivrez.

5Mais ne cherchez pas à Béthel, au Guilgal, n'entrez pas,
à Béer-Shéva, ne passez pas ;car le Guilgal sera entièrement déporté
et Béthel deviendra iniquité.

6Cherchez le SEIGNEUR et vous vivrez.
Prenez garde qu'il montre sa force, maison de Joseph, tel un feu
qui dévore, sans personne pour éteindre, à Béthel.

7Ils changent le droit en poison et traînent la justice à terre.
8L'auteur des Pléiades et d'Orion,

qui change l'obscurité en clarté matinale, qui réduit le jour en sombre nuit,
qui convoque les eaux de la mer pour les répandre sur la face de la terre :
il se nomme le SEIGNEUR.

9C'est lui qui livre au pillage l'homme fort, et le pillage force l'entrée de la citadelle...

10Ils haïssent celui qui rappelle à l'ordre le tribunal,
celui qui prend la parole avec intégrité, ils l'abominent.
11Eh bien ! puisque vous pressurez l'indigent, lui saisissant sa part de grain,
ces maisons en pierre de taille que vous avez bâties, vous n'y résiderez pas ;
ces vignes de délices que vous avez plantées, vous n'en boirez pas le vin.
12Car je connais la multitude de vos révoltes et l'énormité de vos péchés,
opresseurs du juste, extorqueurs de rançons ; ils déboutent les pauvres au tribunal.

13Voilà pourquoi, en un tel temps, l'homme avisé se tait,
car c'est un temps de malheur.

14Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez,
et ainsi le SEIGNEUR, le Dieu de l'univers, sera avec vous, comme vous le dites.

15Haïssez le mal, aimez le bien, rétablissez le droit au tribunal :
peut-être que le SEIGNEUR, le Dieu de l'univers, aura pitié
du reste de Joseph.

16Eh bien ! ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu de l'univers, mon Seigneur : Sur toutes les places, il y aura des funé-
railles, dans toutes les rues, on dira : Hélas ! hélas !
on invitera le paysan au deuil, aux funéailles, les initiés en complaints ;
17dans toutes les vignes, il y aura des funéailles,
quand je passerai au milieu de toi
– dit le SEIGNEUR.

Tableau 4 : Cherchez Dieu, visionnaire, chantez plus haut (Amos 7, 10-17)

10Le prêtre de Béthel, Amacya, envoya dire à Jéroboam, le roi d'Israël : « Amos conspire contre toi au sein de la maison d'Israël ; le pays ne peut plus rien tolérer de ce qu'il dit. Car c'est ainsi que parle Amos :

11C'est par l'épée que mourra Jéroboam
et Israël sera entièrement déporté loin de sa terre. »

12Amacya dit alors à Amos : « Va-t'en, voyant ; sauve-toi au pays de Juda : là-bas, tu peux gagner ton pain et prophétiser, là-bas !

13Mais à Béthel, ne recommence pas à prophétiser, car c'est ici le sanctuaire du roi, le temple royal ! »

14Amos répondit à Amacya : « Je n'étais pas prophète, je n'étais pas fils de prophète, j'étais bouvier, je traitais les sycomores ;

15mais le SEIGNEUR m'a pris de derrière le bétail et le SEIGNEUR m'a dit : Va ! prophétise à Israël mon peuple.

16Maintenant donc, écoute la parole du SEIGNEUR : Tu declares :

Tu ne prophétiseras pas contre Israël,
tu ne baveras pas sur la maison d'Isaac !

17C'est pourquoi, ainsi parle le SEIGNEUR :

Ta femme, elle se prostituera dans la ville ;

tes fils et tes filles, ils tomberont sous l'épée ;

ta terre, elle sera partagée au cordeau ;

toi, tu mourras sur une terre impure,

et Israël sera entièrement déporté loin de sa terre. »

Tableau 5 : Plus jamais déracinés (Amos 9, 11-15)

11Ce jour-là, je relèverai la hutte croulante de David,

j'en colmaterai les brèches,

j'en relèverai les ruines,

je la dresserai comme aux jours d'autrefois,

12de sorte qu'ils posséderont

le reste d'Edom et de toutes les nations

sur lesquelles mon nom a été prononcé

– oracle du SEIGNEUR, qui va l'accomplir.

La restauration d'Israël

13Voici que viennent des jours

– oracle du SEIGNEUR –

où le laboureur suit de près celui qui moissonne,

et le vendangeur celui qui sème ;

où les montagnes font couler le moût et chaque colline ruisselle ;

14je change la destinée d'Israël, mon peuple :

ils rebâtissent les villes dévastées, pour y demeurer,

ils plantent des vignes, pour en boire le vin,

ils cultivent des jardins, pour en manger les fruits ;

15je les plante sur leur terre :

ils ne seront plus arrachés de leur terre,

celle que je leur ai donnée

– dit le SEIGNEUR, ton Dieu.

2^{ÈME} ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

Tableau 1 : Il nous rend capable de consoler (2 Corinthiens 1, 3-8)

3Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ;
4il nous console dans toutes nos détresses, pour nous rendre capables de consoler tous ceux qui sont en détresse, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu.

5De même, en effet, que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation.

6Sommes-nous en difficulté ? C'est pour votre consolation et votre salut. Sommes-nous consolés ? C'est pour votre consolation qui vous fait supporter les mêmes souffrances que nous endurons nous aussi.

7Et notre espérance à votre égard est ferme ; nous savons que, partageant nos souffrances, vous partagez aussi notre consolation.

8Car nous ne voulons pas, frères, vous le laisser ignorer : le péril que nous avons couru en Asie nous a accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, au point que nous désespérions même de la vie.

Tableau 2 : Amen en Christ (2 Corinthiens 1, 19-23)

19Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus que nous avons proclamé chez vous, moi, Silvain et Timothée, n'a pas été « Oui » et « Non », mais il n'a jamais été que « Oui » !

20Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur OUI dans sa personne. Aussi est-ce par lui que nous disons AMEN à Dieu pour sa gloire.

21Celui qui nous a affermit avec vous en Christ et qui nous donne l'onction, c'est Dieu,

22lui qui nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

23Pour moi, je prends Dieu à témoin sur ma vie : c'est pour vous ménager que je ne suis pas revenu à Corinthe.

Tableau 3 : L' Esprit nous vivifie (2 corinthiens 3, 3-6)

3De toute évidence, vous êtes une lettre du Christ confiée à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs.

4Telle est l'assurance que nous avons grâce au Christ, devant Dieu.

5Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions mettre à notre compte, c'est de Dieu que vient notre capacité.

6C'est lui qui nous a rendus capables d'être ministres d'une Alliance nouvelle, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie.

Tableau 4 : Nos vases d'argile (2 Corinthiens 4, 5-6)

5Non, ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus Christ Seigneur que nous proclamons. Quant à nous-mêmes, nous nous proclamons vos serviteurs à cause de Jésus.

6Car le Dieu qui a dit : que la lumière brille au milieu des ténèbres, c'est lui-même qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ.

Tableau 5 : Sans titre (2 Corinthiens 6, 3-10)

1Puisque nous sommes à l'œuvre avec lui, nous vous exhortons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu.

2Car il dit : Au moment favorable, je t'exauce, et au jour du salut, je viens à ton secours.

Voici maintenant le moment tout à fait favorable.

Voici maintenant le jour du salut.

3Nous ne voulons d'aucune façon scandaliser personne, pour que notre ministère soit sans reproche.

4Au contraire, nous nous recommandons nous-mêmes en tout comme ministres de Dieu par une grande persévérance dans les détresses, les contraintes, les angoisses.

5les coups, les prisons, les émeutes,
les fatigues, les veilles, les jeûnes,
6par la pureté, la science, la patience,
la bonté, par l'Esprit Saint, l'amour sans feinte,
7la parole de vérité, la puissance de Dieu,
par les armes offensives et défensives de la justice,
8dans la gloire et le mépris,
dans la mauvaise et la bonne réputation,
tenus pour imposteurs et pourtant véridiques,
9inconnus et pourtant bien connus,
moribonds et pourtant nous vivons, châtiés sans être exécutés,

10attristés mais toujours joyeux,
pauvres, et faisant bien des riches,
n'ayant rien, nous qui pourtant possédons tout !

EPÎTRE AUX GALATES

Tableau 1 : Frappé par ce détournement (Galates 1, 6-9 et 24b-6)

6J'admire avec quelle rapidité vous vous détournez de celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un évangile différent.
7Non pas qu'il y en ait un autre ; il y a seulement des gens qui jettent le trouble parmi vous et qui veulent renverser l'Évangile du Christ.
8Mais si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un Évangile contraire à celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !
'aurait été à cause des faux frères, intrus qui, s'étant insinués, épiaient notre liberté, celle qui nous vient de Jésus Christ, afin de nous réduire en servitude.

5A ces gens-là nous ne nous sommes pas soumis, même pour une concession momentanée, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue pour vous.
6Mais, en ce qui concerne les personnalités – ce qu'ils étaient alors, peu m'importe : Dieu ne regarde pas à la situation des hommes – ces personnages ne m'ont rien imposé de plus.

Tableau 2 : La foi dans la foi de Jésus-Christ (Galates 1, 3-5 , 16 , 19-21)

À vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ,
4qui s'est livré pour nos péchés, afin de nous arracher à ce monde du mal, conformément à la volonté de Dieu, qui est notre Père.
5A lui soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

16Nous savons cependant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi, mais seulement par la foi de Jésus Christ ; nous avons cru, nous aussi, en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi du Christ et non par les œuvres de la loi, parce que, par les œuvres de la loi, personne ne sera justifié.

19Dès lors, que vient faire la loi ? Elle vient s'ajouter pour que se manifestent les transgressions, en attendant la venue de la descendance à laquelle était destinée la promesse : elle a été promulguée par les anges par la main d'un médiateur.
20Or, ce médiateur n'est pas médiateur d'un seul. Et Dieu est unique.
21La loi va-t-elle donc à l'encontre des promesses de Dieu ? Certes non. Si en effet une loi avait été donnée, qui ait le pouvoir de faire vivre, alors c'est de la loi qu'effectivement viendrait la justice.

Tableau 3 : Superposés en Christ (Galates 3, 23-26, 26-27, 6-7, 5, 1)

23 Avant la venue de la foi, nous étions gardés en captivité sous la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.
 24 Ainsi donc, la loi a été notre surveillant, en attendant le Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.
 25 Mais, après la venue de la foi, nous ne sommes plus soumis à ce surveillant.
 26 Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ.

27 Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ
 28 Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ

6 Fils, vous l'êtes bien : Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba – Père !
 7 Tu n'es donc plus esclave, mais fils ; et, comme fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

1 C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage.

Tableau 5 : sans titre (2 Corinthiens 6, 3-10)

1 Puisque nous sommes à l'œuvre avec lui, nous vous exhortons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu.
 2 Car il dit : Au moment favorable, je t'exauce, et au jour du salut, je viens à ton secours.
 Voici maintenant le moment tout à fait favorable.
 Voici maintenant le jour du salut.
 3 Nous ne voulons d'aucune façon scandaliser personne, pour que notre ministère soit sans reproche.

Tableau 4 : La foi agissant par l'amour (Galates 5, 6, 2-3, 13-18)

Quant à nous, c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous attendons fermement que se réalise ce que la justification nous fait espérer.

6 Car, pour celui qui est en Jésus Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont efficaces, mais la foi agissant par l'amour.

3 Êtes-vous stupides à ce point ? Vous qui d'abord avez commencé par l'Esprit, est-ce la chair maintenant qui vous mène à la perfection ?

13 Christ a payé pour nous libérer de la malédiction de la loi, en devenant lui-même malédiction pour nous, puisqu'il est écrit : Maudit quiconque est pendu au bois.

14 Cela pour que la bénédiction d'Abraham parvienne aux païens en Jésus Christ, et qu'ainsi nous recevions, par la foi, l'Esprit, objet de la promesse.

15 Frères, partons des usages humains : un simple testament humain, s'il est en règle, personne ne l'annule ni ne le complète.

16 Eh bien, c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa descendance. Il n'est pas dit : « et aux descendance », comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : et à ta descendance, c'est-à-dire Christ.

17 Voici donc ma pensée : un testament en règle a d'abord été établi par Dieu. La loi, venue quatre cent trente ans plus tard, ne l'abroge pas, ce qui rendrait vaine la promesse.

18 Car, si c'est par la loi que s'obtient l'héritage, ce n'est plus par la promesse. Or, c'est au moyen d'une promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham.

Tableau 5 : Nouvelle Création (Galates 6,14-18)

14 Pour moi, non, jamais d'autre fierté que la croix de notre Seigneur Jésus Christ ; par elle, le monde est crucifié pour moi, comme moi pour le monde.

15 Car, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création.

16 Sur ceux qui se conduisent selon cette règle, paix et miséricorde, ainsi que sur l'Israël de Dieu.

17 Dès lors, que personne ne me cause de tourments ; car moi, je porte en mon corps les marques de Jésus.

18 Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit, frères. Amen.

PSAUME 139

Tableau 1 : Sondé , fenté et vide (Psaume 139, 1-6)

1 Du chef de chœur ; de David, psaume.

SEIGNEUR, tu m'as scruté et tu connais,

2 tu connais mon coucher et mon lever ;

de loin tu discernes mes projets ;

3 tu surveilles ma route et mon gîte,

et tous mes chemins te sont familiers.

4 Un mot n'est pas encore sur ma langue,

et déjà, SEIGNEUR, tu le connais.

5 Derrière et devant, tu me serres de près,

tu poses la main sur moi.

6 Mystérieuse connaissance qui me dépasse,

si haute que je ne puis l'atteindre !

Tableau 2 : Où fuirai-je loin de ta face ? (Psaume 139, 7-12)

7 Où m'en aller, pour être loin de ton souffle ?

Où m'enfuir, pour être loin de ta face ?

8 Je gravis les cieux, te voici !

Je me couche aux enfers, te voilà !

9 Je prends les ailes de l'aurore

pour habiter au-delà des mers,

10 là encore, ta main me conduit,

ta droite me tient.

11 J'ai dit : « Au moins que les ténèbres m'engloutissent,

que la lumière autour de moi soit la nuit ! »

12 Même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi,

et la nuit devient lumineuse comme le jour :

les ténèbres sont comme la lumière !

Tableau 3 : Je confesse que je suis une véritable merveille (Psaume 139, 7-12)

13C'est toi qui as créé mes reins ;
tu m'abritais dans le sein maternel.

14Je confesse que je suis une vraie merveille,
tes œuvres sont prodigieuses :
oui, je le reconnais bien.

15Mes os ne t'ont pas été cachés
lorsque j'ai été fait dans le secret,
tissé dans une terre profonde.

16Je n'étais qu'une ébauche et tes yeux m'ont vu.
Dans ton livre ils étaient tous décrits,
ces jours qui furent formés
quand aucun d'eux n'existait.

17Dieu ! que tes projets sont difficiles pour moi,
que leur somme est élevée !

18Je voudrais les compter, ils sont plus nombreux que le sable.
Je me réveille, et me voici encore avec toi.

Tableau 4 : Je suis un être de chair (Psaume 139, 19-22)

19Dieu ! si tu voulais massacrer l'infidèle !
Hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi.

20Tes adversaires disent ton nom pour tromper,
ils le prononcent pour nuire.

21SEIGNEUR, comment ne pas haïr ceux qui te haïssent,
ne pas être écœuré par ceux qui te combattent ?

22Je les hais d'une haine parfaite,
ils sont devenus mes propres ennemis.

Tableau 5 : Sonde moi, Ô Dieu (Psaume 139, 23-24)

23Dieu ! scrute-moi et connais mon cœur ;
éprouve-moi et connais mes soucis.

24Vois donc si je prends le chemin périlleux,
et conduis-moi sur le chemin de toujours.

LIVRE DU PROPHÈTE OSÉE

Tableau 1 : L'homme double (Osée 1, 1- 9)

1Parole du SEIGNEUR qui fut adressée à Osée fils de Bééri, aux jours d'Ozias, de Yotam, d'Akhaz, d'Ezékias,
rois de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

L'ordre de Dieu à Osée

2Début des paroles du SEIGNEUR par Osée.

Le SEIGNEUR dit à Osée : « Va, prends-toi une femme se livrant à la prostitution
et des enfants de prostitution,
car le pays ne fait que se prostituer
en se détournant du SEIGNEUR. »

3Il alla prendre Gomer, fille de Divlaïm : elle conçut et lui enfanta un fils.

4Et le SEIGNEUR dit à Osée :

« Donne-lui le nom d'Izréel, car encore un peu de temps et je ferai rendre compte à la maison de Jéhu du sang d'Izréel et je mettrai fin à la royauté de la maison d'Israël.

5Il arrivera en ce jour-là que je briserai l'arc d'Israël

dans la vallée d'Izréel. »

6Elle conçut encore et enfanta une fille, et le SEIGNEUR dit à Osée : « Donne-lui le nom de Lo-Rouhama

– c'est-à-dire : Non-aimée –,

car je ne continuerai plus à manifester de l'amour à la maison d'Israël :

je le lui retirerai tout entier.

7Mais la maison de Juda, je l'aimerai

et je les sauverai par le SEIGNEUR leur Dieu ;

je ne les sauverai ni par l'arc ni par l'épée ni par la guerre,

ni par les chevaux ni par les cavaliers. »

8Elle sevrera Lo-Rouhama, puis elle conçut et enfanta un fils.

9Et le SEIGNEUR dit : « Donne-lui le nom de Lo-Ammi

– c'est-à-dire : Celui qui n'est pas mon peuple –,

car vous n'êtes pas mon peuple

et moi je n'existe pas pour vous. »

Tableau 2 : Combat de Dieu contre lui-même (Osée 2, 4-7 et 10-15)

4Faites un procès à votre mère, faites-lui un procès,

car elle n'est pas ma femme, et moi je ne suis pas son mari.

Qu'elle éloigne de son visage les signes de sa prostitution,

et d'entre ses seins les marques de son adultère.

5Sinon, je la déshabillerai et la mettrai nue,

je la mettrai comme au jour de sa naissance,

je la rendrai semblable au désert,

j'en ferai une terre desséchée et je la ferai mourir de soif.

6Ses enfants, je ne les aimerai pas,

car ce sont des enfants de prostitution.

7Oui, leur mère s'est prostituée,

celle qui les a conçus s'est couverte de honte

lorsqu'elle disait :

10Et elle n'a pas compris que c'est moi qui lui donnais

blé, vin nouveau, huile fraîche ;

je lui prodiguais de l'argent,

et l'or, ils l'ont employé pour Baal.

11C'est pourquoi je viendrai reprendre mon blé en son temps,

mon vin nouveau en sa saison,

j'arracherai ma laine et mon lin qui devaient cacher sa nudité.

12Maintenant je vais dévoiler sa honte aux yeux de ses amants

et personne ne la délivrera de ma main.

13Je ferai cesser toute sa joie,

ses fêtes, ses néoménies, ses sabbats, et toutes ses assemblées solennelles.

14Je dévasterai sa vigne et son figuier

dont elle disait : « Voilà le salaire que m'ont donné mes amants; »

Je les changerai en fourré, et les bêtes sauvages en feront leur nourriture.

15 Je lui ferai rendre compte des jours des Baals
auxquels elle brûlait des offrandes :
elle se parait de ses anneaux et de ses bijoux,
elle courait après ses amants
et moi, elle m'oubliait ! – oracle du SEIGNEUR.

Tableau 3 : Je te conduirai vers ta solitude (Osée 2, 16-25)

16 Eh bien, c'est moi qui vais la séduire,
je la conduirai au désert
et je regagnerai sa confiance.

17 Et de là-bas, je lui rendrai ses vignobles
et je ferai de la vallée de Akor

une porte d'espérance,
et là elle répondra comme au temps de sa jeunesse,
au jour où elle monta du pays d'Égypte.

18 Et il adviendra en ce jour-là
– oracle du SEIGNEUR –
que tu m'appelleras « mon mari »,
et tu ne m'appelleras plus « mon baal, mon maître ».

19 J'ôterai de sa bouche les noms des Baals,
et on ne mentionnera même plus leur nom.

20 Je conclurai avec eux en ce jour-là une alliance,
avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel, les reptiles du sol ;
l'arc, l'épée et la guerre,
je les briserai, il n'y en aura plus dans le pays,
et je permettrai aux habitants de dormir en sécurité.

21 Je te fiancerai à moi pour toujours,
je te fiancerai à moi par la justice et le droit, l'amour et la tendresse.

22 Je te fiancerai à moi par la fidélité
et tu connaîtras le SEIGNEUR.

23 Et il adviendra en ce jour-là que je répondrai
– oracle du SEIGNEUR –,
je répondrai à l'attente des cieux
et eux répondront à l'attente de la terre.

24 Et la terre, elle, répondra
par le blé, le vin nouveau, l'huile fraîche,
et eux répondront à l'attente d'Israël.

25 Je l'ensemencerais pour moi dans le pays,
et j'aimerai Lo-Rouhama,
et je dirai à Lo-Ammi : « Tu es mon peuple »,
et lui, il dira : « Mon Dieu »

Tableau 4 : Pêché des prêtres et péché des hommes (Osée 4, 4-9)

1 Ecoutez la parole du SEIGNEUR, fils d'Israël : le SEIGNEUR est en procès avec les habitants du pays,
car il n'y a ni sincérité ni amour du prochain ni connaissance de Dieu dans le pays.

2Imprécations, tromperies, meurtres, rapt, adultères se multiplient :
le sang versé succède au sang versé.

3Aussi le pays est-il désolé,
et tous ses habitants s'étiolent,
en même temps que les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ;
et même les poissons de la mer disparaîtront.

4Attention !
que personne n'ait l'audace de se défendre,
que personne ne conteste,
que ni ton peuple ni toi, prêtre, n'ose plaider !

5Tu trébucheras le jour,
et le prophète aussi trébuchera avec toi la nuit ;
je réduirai ta mère au silence,

6mon peuple sera réduit au silence
faute de connaissance.
Puisque tu as repoussé la connaissance,
je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre :
tu as oublié l'instruction de ton Dieu,
j'oublierai tes fils, moi aussi.

7Tous, tant qu'ils sont, ont péché contre moi
– je vais changer leur gloire en infamie.

8Ils se repaissent du péché de mon peuple
et sont avides de ses fautes.
9Un même sort atteindra le peuple et le prêtre.
Je leur ferai rendre compte de leur conduite
et je leur revaudrai leurs actions.

Tableau 5 : Je te réduirai au silence (Osée 4, 5-6)

5Tu trébucheras le jour,
et le prophète aussi trébuchera avec toi la nuit ;
je réduirai ta mère au silence,
6mon peuple sera réduit au silence
faute de connaissance.
Puisque tu as repoussé la connaissance,
je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre :
tu as oublié l'instruction de ton Dieu,
j'oublierai tes fils, moi aussi.

Tableau 6 : Je veux l'amour, pas le sacrifice (Osée 6, 3-6 et 9, 6 -7)

3Efforçons-nous de connaître le SEIGNEUR :
son lever est sûr comme l'aurore,
il viendra vers nous comme vient la pluie,
comme l'ondée de printemps arrose la terre. »

4Que vais-je te faire, Ephraïm ?
Que vais-je te faire, Juda ?
Votre amour est comme la nuée du matin,
comme la rosée matinale qui passe.

5C'est pourquoi j'ai frappé par les prophètes,
je les ai massacrés par les paroles de ma bouche :
et mon jugement jaillit comme la lumière.

6Car c'est l'amour qui me plaît, non le sacrifice ;
et la connaissance de Dieu, je la préfère aux holocaustes.

—

6Il vient d'Israël, un artisan l'a fait, il n'est pas Dieu ;
oui, le veau de Samarie s'en ira en morceaux.

7Ils sèment le vent, ils récolteront la tempête.
Blé sans épi ne donne pas de farine,
et s'il en donne quand même,
ce sont des étrangers qui l'engloutissent

Tableau 7 : Revenez au Seigneur, je reviendrai (Osée 14, 2-10)

2Reviens donc, Israël, au SEIGNEUR ton Dieu,
car ta faute t'a fait trébucher.

3Prenez avec vous des paroles et revenez au SEIGNEUR,
dites-lui : « Tu enlèves toute faute, accepte ce qui est bon ;
en guise de taureaux,

nous t'offrirons en sacrifice les paroles de nos lèvres.

4L'Assyrie ne peut nous sauver,
nous ne monterons pas sur un cheval
et nous ne dirons plus "Notre Dieu" à l'ouvrage de nos mains
– ô toi par qui l'orphelin est pris en pitié ! »

5Je les guérirai de leur apostasie,
je les aimerai avec générosité :
ma colère s'est détournée de lui,

6je serai pour Israël comme la rosée,
il fleurira comme le lis
et il enfoncera ses racines comme la forêt du Liban,

7ses rejetons s'étendront,
sa splendeur sera comme celle de l'olivier,
et son parfum comme celui du Liban ;

8ils reviendront, ceux qui habitaient à son ombre,
ils feront revivre le blé,
ils fleuriront comme la vigne,
et on en parlera comme du vin du Liban.

9Ephraïm ! qu'ai-je encore à faire avec les idoles ?
C'est moi qui lui réponds et qui veille sur lui.
Je suis, moi, comme un genévrier toujours vert,
c'est de moi que procède ton fruit.

10Qui est assez sage pour discerner ces choses
et assez intelligent pour les connaître ?
Oui, les chemins du SEIGNEUR sont droits, et les justes y marcheront,
mais les rebelles y trébucheront.

Postface

Même de loin, un reflet de ta clarté nous réchauffe et fait croître nos ailes. La seule chose que tu ne veuilles pas, c'est que tes créatures désespèrent d'elles et de leur destinée, car ce serait désespérer de toi et manquer à ton honneur. Et tu ne veux pas que personne ne condamne ou en exclut un autre pour ce qu'il pense dans son infirmité. T'aimer, avoir confiance en toi, et le dire et le prouver comme nous pouvons, voilà le vrai.

Sois béni d'avoir fait marcher avec nous, par nos chemins, Jésus-Christ. Dans nos ombres sa figure luit comme une aube.

Il est bien resté avec nous, comme il le disait. Il est vivant. Pourvu que nous vivions de cette belle vie, nous sentirons en nous les germes de ce qui ne saurait périr.

Quelque chose d'immortel ira pénétrer dans notre substance éphémère, et nous saisirons ce qui demeure, à travers ce qui se passe.

Il nous a dit d'être fidèles dans les petites choses, de nous aimer les uns les autres et de t'aimer sans réserve ni mesure.

Donne-nous de pouvoir nous imprégner de son esprit comme d'une atmosphère vivifiante. Alors tout, le passé obscur, le présent chargé d'ombres et l'avenir voilé seront de la lumière.

Pasteur Charles Wagner *Devant le Témoin invisible*, 1914

Envoi

*Il nous a donné la vie avec le Christ : c'est par grâce que vous êtes sauvés...
(Ephésiens 2, 5)*

EXPOSITION EX-TRACE ART - SUPPORTS :

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION EFFECTUÉ PAR L'AUTEUR

CATALOGUE - DESIGN GRAPHIQUE :

Emma Wise

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES :

© Jeanne Gavillet
© Vanessa Guerry
© Shalvak Khakhanashvil

CRÉATION DU SITE WEB : www.ex-trace.art

Federico Fierro - Studio Bulb

AVEC LA PARTICIPATION DE :

L'Eglise Protestante Unie, Paroisse Luthérienne des Billettes : www.eglise-billetes.org

24 rue des Archives, 75004 Paris

Le Cloître des Billettes : cloitredesbilletes@yahoo.fr

L'Atelier Protestant : www.latelierprotestant.fr

L'Institut Protestant de Théologie de Paris : www.iptheologie.fr

La Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg : www.theopro.unistra.fr

Emma Wise : www.emmawise.fr

Federico Fierro : www.studiobulb.com

Eléonore Carrère : eleonore.carrere@gmail.com

AVEC NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX POUR LEUR SOUTIEN ET LEUR TRAVAIL :

Thierry Renaudin directeur du Cloître des Billettes et Conseiller Présbytéral, le Conseil Presbytéral de la paroisse des Billettes, Philippe Malgouyres, Gilles Harlé, Emma Wise, Marjolaine Degremont, Jeanne Gavillet, Vanessa Guerry, Marie du Fontenioux, Marc Wieviorka, Federico Fierro, Ahmed, Eléonore Carrère, Patrice Rolin, Beat Follmī, Christian Beau, Eglantine Beau, Shalvak Khakhanashvili, Jean et Aorel qui habitent dans une tente devant l'église et sans la serviabilité desquels la manipulation des toiles n'aurait pas pu se faire, ainsi que toutes les personnes qui ont aidé à l'installation de l'exposition et la réalisation des performances.

ORGANISATION - PLANNER :

Eléonore Carrère : eleonore.carrere@gmail.com

Achévé d'imprimer en août 2017.

Tous droits réservés, toute reproduction partielle ou intégrale du texte ou des photos doit être soumise à autorisation sous peine de poursuites.

Ex-Trace Art : nom déposé à l'INPI.